



LE HÉRON CENDRÉ DES GUILANDS

Fin mars, cet oiseau d'habitude craintif et sauvage a élu domicile autour de l'étang des Guilands. Image inédite ! ■ P. 3

REDA KATEB SE REBELLE

L'acteur témoigne dans une interview exclusive sa solidarité avec les artistes et techniciens du spectacle vivant. ■ P. 20



MÉTRO 11. VISITE GUIDÉE DE LA STATION MONTREUIL-HÔPITAL

Aux abords du CHI André-Grégoire, la future station de la ligne 11 du métro prend forme. *Le Montreuillois* est descendu sous terre pour vous faire découvrir l'avancée du chantier. ■ P. 11



www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

BUDGET 2021, LES PRIORITÉS DU PROJET MUNICIPAL À LA LOUPE

Écoles, espaces publics, mobilité douce, propreté urbaine... Les élus travaillent sur le budget municipal. ■ P. 6, 7 ET 8



« PRIX NOBEL » D'ARCHITECTURE



Les Montreuillois Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal viennent de recevoir le prix Pritzker, considéré comme le « Nobel de l'architecture ». ■ P. 2

IMILIA VEILLE SUR NOTRE CADRE DE VIE



Elle vient de rejoindre l'équipe des agents municipaux de surveillance de la voie publique, et veille au respect des règles, notamment de stationnement. ■ P. 9

À L'HONNEUR



Les « prix Nobel d'architecture » sont montreuillois !

Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal

Ayant à leur actif, entre autres, la rénovation du Palais de Tokyo à Paris, Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal viennent de recevoir le prix Pritzker, qui est l'équivalent d'un Nobel d'architecture. « Ce prix récompense la persévérance d'un engagement fondé sur l'attention à ceux qui habitent l'espace. Nous réfléchissons à faire plus que le minimum sans dépenser d'argent, parce que nous avons toujours travaillé pour du logement public, social, destiné à l'habitat du plus grand nombre », explique Anne Lacaton. Conserver l'existant pour l'améliorer plutôt que démolir et reconstruire, « c'est faire sans le dire des économies, de l'écologie, du développement durable », reconnaît Jean-Philippe Vassal. Devenu montreuillois juste avant le premier confinement, le duo, installé rue de Paris, découvre les trésors du patrimoine architectural de la ville en se promenant le long de rues aux noms inspirants tels que « révolution » ou « fraternité ».

Photographie Véronique Guillien

Sur le carnet de la police municipale de Montreuil

27 mars : intervention lors d'un différend entre deux personnes sur la voie publique, rue de Paris.

23 mars : découverte d'un véhicule signalé volé, passage des Écoles.

21 mars : opération de rappel à la vigilance concernant le port du masque sous la halle de la Croix-de-Chavaux durant les marchés, et rappel à la vigilance relatif aux mesures sanitaires.

19 mars : encadrement de la commémoration du cessez-le-feu de la guerre d'Algérie. Les agents de la police municipale ont assuré le bon déroulement de la manifestation.

18 mars : découverte de deux véhicules signalés volés, respectivement rue Kléber et rue Maurice-Bouchor.

15 mars : découverte d'un véhicule signalé volé, rue Paul-Bert.

14 mars : opération conjointe avec la police nationale de lutte contre les biffins, porte de Montreuil.

12 mars : interventions lors d'un différend devant l'école Marcelin-Berthelot.

10 mars : découverte d'un véhicule signalé volé, rue des Blancs-Vilains, et verbalisation d'un individu pour pratique de mécanique sauvage sur la voie publique.

Vous pouvez contacter la police municipale au 01 48 70 69 16.



MARC TERRANOVA

Un héron cendré qui apprécie le confinement

Ce magnifique héron cendré a été « saisi » fin mars, près de l'étang du parc des Guilands, par le photographe montreuillois Marc Terranova. « Une première ! souligne ce dernier. Le héron est d'habitude sauvage et craintif. » Passionné de photo animalière et « ambassadeur de la nature », Marc Terranova a photographié pendant une année les oiseaux des Guilands. Avec le soutien de la Ville, qui défend la biodiversité, son travail est actuellement exposé sur les grilles du parc, rue Hoche.

Le stade des Guilands reste ouvert pour les amoureux du ballon rond

La pelouse en synthétique du parc des Guilands est prise d'assaut durant le week-end. En l'absence de compétitions officielles, les jeunes Montreuillois de tous les quartiers et tous les âges s'y retrouvent pour taper dans le ballon.



GILLES DELBOS



GILLES DELBOS

La future crèche de la ZAC Boissière – Acacia accueillera 100 tout-petits

Les travaux avancent dans la future crèche de la ZAC Boissière – Acacia, située en face du groupe scolaire Odrù. D'une superficie de 1000 mètres carrés, elle est prévue pour accueillir 100 berceaux. Elle sera gérée par l'association Crescendo (du groupe SOS) et devrait ouvrir à la fin de l'année.



FRANCESCO GATTONI

Ils ont nettoyé tous les recoins du parc des Beaumonts

Canettes, plastique, papiers, etc. Les bosquets et les pelouses du parc des Beaumonts recèlent bien des surprises... désagréables. Dimanche 21 mars, l'Association des Beaumonts a invité les habitants à réparer les incivilités de quelques-uns. Et la chasse aux déchets s'est révélée (hélas) fructueuse.



GILLES DELBOS

Courez voir l'exposition antiraciste place de l'hôtel de ville

Y a pas bon les clichés. Tel est le titre de l'exposition installée jusqu'au 30 avril sur la place Jean-Jaurès. Coorganisée par la Ville et l'association Remem'beur, elle propose vingt-cinq affiches qui, en détournant d'anciennes campagnes de pub, tordent le cou aux clichés racistes et antisémites.

Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 15 et le 16 avril dans votre boîte aux lettres.

Si vous ne le recevez pas, merci d'alerter nos services.



HOMMAGE

Montreuil et les Grands-Pêcheurs se souviennent de Bertrand Tavernier

En 2015, au Méliès, à l'occasion d'un cycle consacré au réalisateur Bertrand Tavernier, celui-ci (à gauche) fut reçu, avec le comédien Samuel Le Bihan (au centre), par le directeur artistique du cinéma, Stéphane Goudet (à droite). Ce jour-là, Bertrand Tavernier «revenait» à Montreuil. En 1997, en effet, avec son fils Nils, il avait, passé trois mois auprès des habitants du quartier des Grands-Pêcheurs, afin d'y réaliser un documentaire choc et militant : *De l'autre côté du périph*, diffusé alors en avant-première au Méliès. On doit à Bertrand Tavernier, entre autres, *Le Juge et l'assassin*, *Capitaine Conan*, *Coup de torchon*...

LE MOT DU MAIRE

75 m² et une kyrielle de zéros...

Pour acheter 75 m² à Paris, il faut gagner 11 500 € net par mois si l'on n'a que 10 % d'apport », nous révélait récemment BFM-TV. Que ceux qui gagnent cette somme lèvent la main. Le compte sera vite fait. Selon l'Observatoire des inégalités, le pourcentage de personnes en France touchant cette somme s'élève à moins de 1 %.

Depuis 2009, les prix parisiens de l'immobilier se sont en effet littéralement envolés de 77 %, pour atteindre désormais 10 630 € le mètre carré en moyenne. Sachant que le salaire mensuel médian est de 1 789 € net et qu'il stagne, on aura compris que la capitale est devenue une « zone interdite » pour la grande majorité.

Ce constat est à mettre en parallèle avec cette autre information. Dans notre ville, rue du Progrès, à moins de 30 minutes du cœur de Paris, seize familles jusque-là locataires de l'Office public d'habitation montreuillois (OPHM) ont pris possession de leurs nouveaux appartements dans le cadre des opérations d'accession à la propriété conduites par cet organisme. Leur prix d'achat ? 3 900 € le mètre carré, soit près de trois fois moins que le prix parisien. En incluant les quatre autres opérations encore à venir, ce sont au total 228 logements en accession à la propriété qui auront été livrés en quelques années. Ces opérations compléteront la construction de HLM locatifs et contiennent toutes des clauses antispéculation. Elles sont d'autant plus bénéfiques pour tous que les accédants, en intégrant leurs nouveaux appartements, libèrent des logements locatifs.

Troisième information : le prix moyen de la location d'un 75 m² à Paris



Patrice Bessac avec des parents d'élèves de l'école Nanteuil.

atteint 2475 €. Pour la même surface de logement en habitat public à Montreuil, le loyer moyen est de 675 € !

Ces chiffres indiquent l'importance, dans la vie quotidienne, de notre patrimoine public de logements. C'est un bien commun, une richesse dont bénéficient plus de 30 000 Montreuillois. Il a été bâti au fil des années par les élus de gauche et progressistes qui se sont succédé à la tête de la municipalité. Avoir un toit est un droit. S'appuyant sur ce principe, ces élus ont construit près de 12 000 logements sociaux. Sans cette possibilité d'accéder à un logement public en adéquation avec leurs revenus tirés du travail, des dizaines de milliers de femmes et d'hommes aujourd'hui montreuillois auraient dû s'exiler dans les banlieues lointaines, et ainsi s'infliger des temps de transport longs, coûteux et fatigants.

L'année 2021 marquera une étape nouvelle de notre engagement dans ce domaine. Mille logements du patri-

moine HLM vont entrer dans un cycle de rénovation. L'objectif est double : davantage de confort et une amélioration thermique qui se traduira par une baisse des charges. Certes, nous aurions voulu faire beaucoup plus, mais le gouvernement limite nos ambitions. Le logement social aura ainsi été le grand oublié du plan de relance de l'économie programmé par l'État : sur les 100 milliards de ce plan, seuls 7 milliards reviennent au secteur HLM. Or, les besoins sont immenses, dans un pays où l'on dénombre quatre millions de mal-logés. La Fondation Abbé Pierre a ainsi calculé que si seuls 100 000 logements sociaux sont financés chaque année, comme c'est le cas actuellement, il faudra 18 ans de production pour répondre à la demande de celles et ceux qui figurent sur les listes d'attente ! Obtenir des moyens pour construire de nouveaux logements publics et rénover le parc ancien (et créer par la même occasion des milliers d'emplois) doivent devenir une cause communale et nationale.

J'attire votre attention sur une autre information, qui concerne cette fois la campagne anti-Covid-19. Au début de la semaine, notre centre de vaccination attendait 500 doses. Mais 300 seulement ont été livrées. À la suite de notre intervention, nous avons eu l'assurance que nous recevrons dès la semaine prochaine le nombre attendu. Ces défaillances, dont nous ne sommes pas les seuls à être victimes, sont liées à la pénurie. Elles révèlent notre dépendance vis-à-vis des entreprises qui produisent ces vaccins. Des entreprises qui agissent en fonction de leurs intérêts. N'est-il pas temps que les brevets des vaccins soient mis dans le domaine public ? Le marché des groupes pharmaceutiques français représente un chiffre d'affaires annuel de 60 milliards d'euros, soit plus que le budget de l'Éducation nationale. Peut-on laisser ce secteur, dont la santé de nos 67 millions de compatriotes dépend largement, entre les mains de quelques propriétaires et actionnaires qui ont trop souvent les yeux rivés sur les cours de la bourse et la courbe des bénéfices, au point de vendre sciemment des produits inappropriés, comme l'a révélé l'affaire du Mediator ? ■

Patrice Bessac, votre maire.

@PatriceBessac
PatriceBessac

Mairie de Montreuil
Hôtel de ville
Place Jean-Jaurès
93105 Montreuil Cedex
Standard : tél. 01 48 70 60 00
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : GILLES DELBOS, VÉRONIQUE GUILLIEN, MARC TERRANOVA, NOSWILL, D.R.

MONTREUIL FAIT FACE À LA TROISIÈME VAGUE DE L'ÉPIDÉMIE DE COVID-19

Au moment où nous bouclons cette édition, un conseil de défense devait se tenir le lendemain. Montreuil était suspendu aux possibles nouvelles annonces présidentielles. La situation épidémique dans la commune continuait à se tendre. Patrice Bessac, maire de la commune, appelle à un changement de stratégie vaccinale.

Pour Anissa Taleb, directrice de la communication du groupement hospitalier de territoire Grand Paris Nord-Est, dont dépend l'hôpital de Montreuil, les marqueurs sont dans le rouge. « Le service réanimation est saturé depuis une semaine. Sur les soixante personnes infectées par le covid-19, 14 sont en réanimation (la capacité du service est de 12 lits ndlr). La majorité des patients sont atteints par le variant anglais. Elle touche aussi une autre cible : les jeunes », témoigne la responsable. Depuis une semaine, l'attente pour réaliser un test PCR à l'hôpital est passée de 15 minutes à une heure. Côté soignants, la fatigue est importante. « Cela fait un an qu'ils sont dans la gestion de crise. Pour certains, les vacances de Pâques seront refusées. Il n'y aura pas cette fois



Moment de détente et de liberté dans la cour de récréation pour les élèves de l'école d'Estienne-d'Orves.

de renfort venant de Province. L'hôpital manque cruellement d'infirmière », témoigne-t-on au CHI André-Grégoire. Parallèlement, dans les établissements scolaires de la ville, la situation restait elle aussi fragile. Le collège Lenain-de-Tillemont était touché de plein fouet. On y recensait des cas au niveau du personnel de la direction (dont la principale et la principale adjointe), des agents du service général, de la vie scolaire. La moitié des classes étaient fermées. Le collège Politzer a dû venir en soutien et assurer l'intérim. Sur 54 écoles élémentaires et

maternelles, fin mars, une vingtaine de classes étaient placées en isolement. Un chiffre moins important que dans d'autres villes du département mais qui continue d'augmenter, constatait Lise Marchand directrice de l'Éducation pour la Ville de Montreuil. « C'est pour cette raison que les autorités sanitaires n'ont pas encore mis en place des tests salivaires sur notre commune », explique la directrice. Et de poursuivre « nous déployons tous les efforts possibles pour permettre une continuité du service public et maintenir les écoles ouvertes ». Des

vacataires sont recrutés afin de remplacer les professionnels placés à l'isolement. Sur la semaine du 22 mars, une quarantaine d'agents d'entretien et de restauration scolaire étaient absents du fait du Covid. La municipalité a aussi redéployé des agents publics pour renforcer les services des écoles et de cantine. 15 agents de la direction des sports travaillent ainsi depuis novembre sur ces nouvelles missions. Face à cette situation, le maire de Montreuil, Patrice Bessac, appelait dans un communiqué le 30 mars, à un changement majeur dans la stratégie vaccinale. ■

Extrait de la déclaration de Patrice Bessac, maire de Montreuil, le 30 mars

« J'appelle à un changement dans la stratégie vaccinale »

« Les territoires les plus touchés, la Seine-Saint-Denis en tête, devraient faire l'objet d'une priorisation dans la stratégie de vaccination. Le taux d'incidence devrait être pris en compte. Parce que le variant britannique est plus contagieux et plus dangereux, parce qu'il envoie des catégories plus jeunes de la population en réanimation, nous devons aussi abaisser le critère de l'âge. Ce même critère qui a fait prendre du retard à la Seine-Saint-Denis dans la vaccination, en plus de la fracture numérique. Il est aussi urgent de vacciner les enseignants et les agents qui travaillent dans nos écoles. À Montreuil, malgré nos efforts pour renforcer nos effectifs, le fonctionnement du service public est aujourd'hui menacé. Nous le subissons déjà : des cantines sont amenées à fermer le midi et les enseignants absents pour cause de contamination sont de moins en moins bien remplacés. J'appelle donc le gouvernement à réagir rapidement en augmentant de façon massive le nombre de doses de vaccin disponibles dans notre département, afin d'ouvrir la vaccination à un plus grand nombre et d'enrayer enfin cette courbe exponentielle des contaminations qui menace nos écoles, notre service public, nos vies. »

Confinement : qu'est ce qui est possible ou pas ?

Depuis samedi 20 mars et pour au moins 4 semaines, la France est partiellement reconfinée. 19 départements dont la Seine Saint Denis font face à de nouvelles mesures afin d'endiguer la troisième vague de contaminations du covid-19. Voici les mesures qui s'appliquent à Montreuil :

- DÉPLACEMENTS :

Les déplacements en journée dans les départements confinés sont restreints : les sorties du quotidien, pour l'activité physique, la promenade ou les besoins des animaux de compagnie, ne peuvent pas dépasser un rayon de 10 kilomètres autour de chez soi. Le justificatif de domicile sert d'attestation. Les achats, les démarches administratives, l'accompagnement des enfants à l'école et les déplacements vers les lieux de culte ne peuvent dépasser les frontières du département, ou un rayon de 30 km autour du domicile, avec attestation obligatoire. Plusieurs motifs permettent de déroger à ces restrictions : activité professionnelle, formation, rendez-vous médicaux, situation de handicap, convocation judiciaire ou administrative, motif familial impérieux, déménagement et transit vers les gares et aéroports (avec

attestation et justificatifs obligatoires). Entre 19 h et 6 h, l'attestation reste obligatoire.

- COMMERCES :

Seuls les commerces et rayons considérés comme « essentiels » sont autorisés à ouvrir. Il s'agit notamment des librairies, disquaires, salons de coiffure, magasins de bricolage, magasins de plantes et de fleurs, chocolatiers, cordonniers, concessions automobiles, visites de biens immobiliers. Les commerces situés dans les centres commerciaux qui étaient fermés le restent

- SPORT :

Dans les départements confinés, seule l'activité physique individuelle en extérieur est autorisée, dans un rayon de 10 km autour du domicile, et en dehors du couvre-feu. Tout sport collectif est proscrit, de même que les sports en intérieur. Une exception est toutefois

prévue pour les enfants scolarisés, qui peuvent pratiquer du sport dans les gymnases et piscines. Pour les mineurs, le sport en extérieur reste possible. Les activités sportives extras-scolaires en plein air des mineurs sont maintenues.

- MARCHÉ :

Suite aux recommandations préfectorales, la ville de Montreuil suspend jusqu'à nouvel ordre les étales non alimentaires sur les marchés ainsi que les vide-greniers et les brocantes. Les marchés alimentaires restent autorisés.

- CÉRÉMONIE :

Les offices religieux et cérémonies sont autorisés dans les lieux de culte. Il faut « laisser libres deux sièges entre chaque personne ou entité familiale et n'occuper qu'une rangée sur deux ». Les habitants des départements confinés ont l'interdiction de se rendre dans un lieu de culte situé à plus de 30 km de leur

domicile. Se marier civilement et/ou religieusement reste autorisé, mais les fêtes pour célébrer une union demeurent interdites.

- RASSEMBLEMENT :

Les rassemblements sur la voie publique ou dans un lieu ouvert au public ne peuvent pas excéder six adultes. Cette limite ne s'applique pas aux activités professionnelles, aux transports en commun, aux établissements recevant du public autorisés à ouvrir, aux cérémonies funéraires (limitées à 30 personnes) et aux cérémonies publiques. L'État n'a légalement pas la possibilité d'interdire les rassemblements dans un domicile privé, cependant, le gouvernement recommande aux Français de limiter les réunions à six adultes. Les manifestations revendicatives sur la voie publique sont possibles. Elles doivent être déclarées à la préfecture. ■

Budget 2021 : priorité au



GILLES DELBOS



GILLES DELBOS



GILLES DELBOS



NOSWIL

Les grandes priorités du budget de la Ville de Montreuil : l'école, la propreté, les mobilités et les rénovations/constructions.

Elsa Pradier et El Hadji Coly

Comment construire un budget en pleine crise sanitaire ? Tel est l'exercice inédit auquel s'attellent les élus et l'administration municipale. Un triple objectif : affronter la crise sanitaire et économique, construire l'avenir et ne pas augmenter les impôts communaux.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, le conseil municipal ne s'était pas encore réuni, mais le projet de budget pour l'année 2021 était prêt à être présenté aux élus lors de la séance du mercredi 31 mars. Acte symbolique s'il en est, les éléments de travail pointent les grands projets de l'année en cours. Un exercice inédit alors que la ville affronte depuis un an la crise sanitaire, dans le sillage de laquelle elle voit grandir une crise économique majeure. Permettre aux services publics de faire face au quotidien, protéger les populations tout en continuant à construire l'avenir, tels sont les objectifs fixés lors de l'élaboration du nouveau budget. Dans ce contexte, l'aide que l'État doit aux collectivités est questionnée avec force. Au moment où le plan de relance exceptionnel du gouvernement prévoit d'injecter 100 milliards d'euros dans l'économie, les élus locaux, par la voix de l'Association des maires de France, souhaitent eux aussi être entendus. Ils

Le budget est d'un montant global de 328,75 millions d'euros

demandent « la compensation totale » des pertes financières et des dépenses liées à la crise sanitaire. À Montreuil, la municipalité a engagé, pour 2020, 2,2 millions d'euros de dépenses supplémentaires : 1,3 million d'euros pour l'achat d'équipements de protection et de produits sanitaires ; 500 000 € pour venir en soutien aux familles fragilisées par la crise ; 400 000 € d'heures supplémentaires ou de primes pour les agents du service public exceptionnellement mobilisés pour surmonter la crise.

Dans ce contexte, la préparation du budget 2021 nécessite des choix. L'administration municipale a notamment dû travailler sans connaître le montant exact de la dotation globale de fonctionnement versée par l'État. En effet, une semaine avant la tenue du conseil municipal, ces chiffres n'avaient pas été transmis à la commune. Du jamais-vu ! Le projet de budget a donc été établi en fonction des éléments de l'année 2020 sur ce point. Le budget est d'un montant

global de 328,75 millions d'euros, dont 101,5 millions en section d'investissement comprenant 49,6 millions de dépenses d'équipement, dont 37,6 millions de nouveaux crédits.

Ces investissements doivent permettre de répondre aux besoins d'une population croissante. D'ici 2025, Montreuil pourrait en effet compter jusqu'à 2 000 élèves supplémentaires. Face à cette situation, les deux axes stratégiques d'investissement proposés sont : les écoles et la rénovation/construction d'espaces publics.

LES PROJETS SE POURSUIVENT SANS AUGMENTATION DES TAUX D'IMPOSITION COMMUNAUX

Ces projets se poursuivent, cette année encore, sans augmentation des taux d'imposition communaux. Pourtant, la Ville devra, pour la première fois, faire face à la suppression complète de la taxe d'habitation, reprise complètement en main par l'État. En une période où le besoin de service public locaux est apparu comme une urgence absolue, gageons que leur financement sera sanctuarisé et augmenté. ■

x écoles et aux espaces

AVENIR. Les sept investissements prioritaires de la Ville

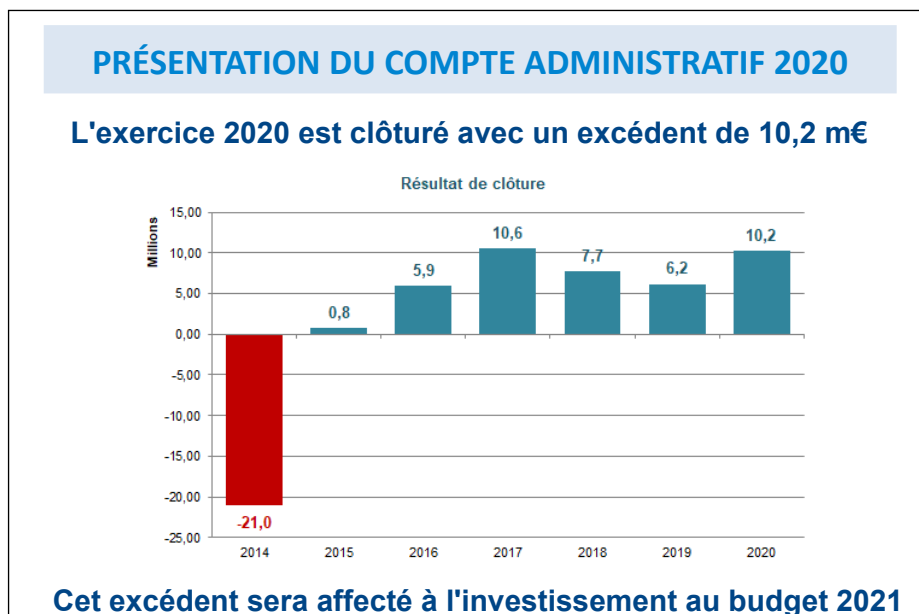
Près de 37,6 millions d'euros de nouveaux crédits d'investissement sont programmés dans le budget présenté au conseil municipal le 31 mars. Les secteurs prioritaires demeurent les espaces publics et les écoles. Afin d'assurer un cadre de vie plus agréable malgré la crise sanitaire, un effort important sera maintenu sur les aménagements urbains.

ESPACES PUBLICS

19 millions d'euros seront consacrés aux espaces publics, au développement des mobilités et à l'amélioration du bâti. Cette enveloppe comprend : l'entretien des espaces verts, parcs et squares (1,4 M) ; la réfection de la totalité de la rue Marceau, avec des aménagements cyclables (1,2 M) ; la vidéoprotection (1 M) ; la restauration des Murs à pêches (1 M) ; des opérations des projets de rénovation urbaine et sociale (PRUS) (0,8 M) ; l'acquisition de nouveaux matériels de propreté dont des balayeuses électriques (0,8 M) ; l'agrandissement du cimetière et le réaménagement du rez-de-chaussée de l'hôtel de ville pour accueillir le centre de vaccination (0,6 M). La Ville souhaite aussi donner un nouveau visage à la place de la République (2,3 M). Enfin, étalé sur 10 ans, le plan de rénovation de l'éclairage public se poursuit.

AMÉNAGEMENT URBAIN

Les dépenses, soit 5,8 millions d'euros, porteront sur l'entretien de la voirie et des réseaux (3,5 M), la participation de



la Ville à la ZAC Fraternité (2,2 M) et la maîtrise d'œuvre pour le réaménagement des réseaux de transport du secteur de la Croix-de-Chavaux (100 000 €).

SPORT ET JEUNESSE

Le budget sera dédié aux travaux de réhabilitation et d'extension rénovation du gymnase Henri-Wallon (0,5 M).

LE PATRIMOINE MUNICIPAL

Il concerne la réalisation d'une première tranche de la restauration de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul qui se poursuit (0,7 M), mais aussi l'extension et la rénovation du centre municipal de santé Daniel-Renoult.

LA RESTAURATION SCOLAIRE

L'étude diagnostique et prospective pour un retour en régie publique de la restauration collective devrait être lancée

en mai prochain. D'une durée de 16 à 18 mois, elle permettra de comparer différents scénarios et de réfléchir à la faisabilité technique, juridique et financière du projet de cantine publique.

LES PROJETS ÉDUCATIFS ET L'AIDE À LA SCOLARITÉ

La municipalité choisit de maintenir le budget prévu pour les classes de neige et l'ensemble des actions éducatives organisées sur les temps scolaires, malgré le contexte sanitaire. Également confirmée, la distribution de trousseaux garnies (stylos, crayons, gomme, etc.) aux élèves de CP afin d'alléger la facture de la rentrée scolaire.

LES COURS DE RÉCRÉATION

Repensées pour lutter contre les stéréotypes de genre et protéger l'environnement, les cours de récréation des

LE BUDGET 2021 EN CHIFFRES

5,3

C'est, en millions d'euros, la somme allouée aux associations dans le budget 2021

0,58 %

C'est l'augmentation des dépenses réelles de la collectivité en 2020 ; les dépenses de personnel représentent 64 % de ce montant et restent stables pour l'année 2021

12

C'est, en nombre d'années, la capacité de désendettement de la commune ; un chiffre conforme aux recommandations nationales

écoles vont subir un rafraîchissement important. Une enveloppe de 350 000 € va être débloquée pour les transformer en des lieux non genrés afin d'assurer un meilleur partage entre filles et garçons et en faire des îlots de fraîcheur. ■

ÉCOLE. Rénovation, construction, isolation thermique et phonique au programme

Les projets concernent d'abord l'achèvement de l'entretien du groupe scolaire Madeleine-et-Louis-Odru (2,6 M). Il est aussi question du début de la rénovation/extension des groupes scolaires Guy-Môquet/d'Estienne-d'Orves (0,6 M). Les études devant permettre le lancement des travaux sont programmées cette année. Ce chantier d'avenir doit permettre, d'une part, la reconstruction complète de l'école maternelle Guy-Môquet qui, d'ici trois ans, sera attenante à l'école élémentaire d'Estienne-d'Orves. Cette dernière va aussi faire l'objet de travaux : le rez-de-chaussée sera rénové afin d'accueillir un nouvel espace de restauration commun aux deux écoles. Le premier coup de pioche



Les élèves de CP dans les locaux rénovés de l'école Nanteuil.

sera donné fin 2022. Montant total de l'opération : 18,5 millions d'euros. Ce nouveau groupe scolaire, qui accueillera dès la rentrée 2024 plus de 700 enfants, revêt plusieurs avantages pour la ville et les élèves : il permet de mutualiser

les locaux communs (salles polyvalentes et de motricité, bibliothèque, etc.), de créer des passerelles sur le parcours éducatif et de générer des économies en fonctionnement, notamment grâce à la présence d'un seul office de restauration. Par ailleurs, les travaux du groupe scolaire Denis-Diderot (0,5 M) devraient débuter cette année.

À cela s'ajoute, enfin, un plan de rénovation thermique pour quatre groupes scolaires (d'Estienne-d'Orves, Georges-Danton, Henri-Wallon et Georges-Méliès), pour lesquels la Ville a obtenu 500 000 €. ■

Le recrutement d'Atsem

Cet objectif fait partie des priorités de la municipalité, qui ambitionne ainsi de recruter 66 agents territoriaux des écoles maternelles (Atsem) d'ici quatre ans pour les classes de moyenne section des 28 écoles maternelles de la ville.

Ces postes seront également ouverts en interne, à la faveur d'une formation spécifique. Dans le sillage de cette démarche, la charte des Atsem va être révisée de fond en comble de façon à mieux définir le rôle et les missions qui leur reviennent dans l'exercice de leur fonction.

Fin de la taxe d'habitation : quel financement pour Montreuil ?

Pour les collectivités, 2021 est l'année de la perte complète des recettes issues de la taxe d'habitation. Cette perte pourrait remettre en question le financement de services publics de proximité comme les écoles maternelles, les équipements sportifs ou culturels... Pour l'éviter, la municipalité a déjà ciblé de nouvelles sources de financement.

Sur la base des dernières données connues, 48,8 millions d'euros, c'est le montant que représente la taxe d'habitation. « Une partie des contribuables continuera de la payer jusqu'en 2022, mais les collectivités ne la percevront plus cette année », indique Wilfried Delcourt, le directeur des finances de la Ville de Montreuil. « Même si la Ville touchera en contrepartie une part de la taxe foncière actuellement perçue par le département, les bases de cette dernière (+1,7 % en moyenne) sont nettement moins dynamiques que celles de la taxe d'habitation (+3,0 % en moyenne). La Ville perdra donc un tiers de la dynamique. Ce qui représente une perte potentielle de près de 500 000 € par an et de 3 millions d'euros d'ici à 2026. » Derrière cette perte se pose la question du financement des services locaux essentiels à la population (petite enfance, écoles maternelles et élémentaires, propreté des rues, équipements culturels et sportifs...). L'augmentation de la population montreuilloise entraîne chaque année des besoins supplémentaires (places de crèches, ouverture de classes, création de groupes scolaires...).



HUGO LEBRUN



DR

« C'est une période marquée par les incertitudes liées à la crise sanitaire et à l'absence d'engagement de la part de l'État. À l'heure actuelle, et c'est une première, nous ne connaissons toujours pas le montant de notre dotation globale de fonctionnement pour l'année 2021, même si elle représente à peine 10 millions d'euros », rappelle le directeur. La Ville recherche activement des sources de financement extérieur, chaque subvention perçue lui permet de dégager des marges pour investir dans d'autres projets.

Le gymnase de la Boissière a été entièrement rénové en 2020.

L'année dernière, elle a sollicité la Dotation de soutien à l'investissement local (DSIL) sur le dossier de la rénovation thermique de quatre écoles (d'Estienne-d'Orves, Georges-Danton, Henri-Wallon et Georges-Méliès). Près de 500 000 € de subventions ont pu être alloués au projet. « En parallèle, la Ville s'est engagée dans une politique de cession de son patrimoine non stratégique afin de dégager des ressources supplémentaires pour financer ses investissements. Mais cette politique n'est pas durable, le nombre de biens cessibles n'étant pas infini », note Wilfried Delcourt. D'autres pistes sont en cours d'études, notamment au niveau des grands projets urbains liés au Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU). ■

Amin Mbarki,
conseiller municipal,
chargé des recettes



VERONIQUE GUILLIEN

En 2020, le Covid-19 a eu un coût net de 2,7 millions d'euros sur le budget de la commune. L'activité économique a ralenti, ce qui a engendré moins de revenus. Malgré la suppression de la taxe d'habitation, nous souhaitons maîtriser nos dépenses de fonctionnement, sans renier pour autant nos engagements ! Pour cette année encore, nous n'augmenterons pas les impôts locaux. Nous atteindrons le chiffre de 20 policiers municipaux. Pour trouver du financement extérieur, nous nous sommes tournés vers le plan de relance de 100 milliards d'euros au niveau national. L'idée, c'est d'être le plus actif possible dans la recherche des appels à projets pour décrocher des subventions. Cela pourrait nous permettre de dégager des marges. Pour 2021, on pourrait viser 2 millions d'euros de subventions.

Philippe Lamarche : « Nous sommes à l'aube d'un tsunami économique qui va accroître le besoin de service public »

Philippe Lamarche, adjoint au maire en charge des finances, décrypte la situation budgétaire de la commune et les grands enjeux financiers à venir.

Après l'année 2020, dans quel état sont les finances de la commune ?

Philippe Lamarche : Des dépenses supplémentaires ont d'abord été nécessaires afin de répondre aux besoins sanitaires. Il a fallu acheter des masques, réaliser des aménagements, acquérir du matériel informatique pour développer le télétravail. Nous avons aussi débloqué des aides d'urgence, comme les chèques alimentaires pour les familles. Parallèlement, certaines de nos activités ont été interdites, comme tous les grands événements. Cette situation nous a fait annuler des dépenses prévues au budget. Au final, en 2020, la crise nous a coûté 2,7 millions d'euros. Il faut ajouter à cela le fait que les services de l'État ont réévalué les bases fiscales de notre commune. Nous disposons donc de ressources supplémentaires. Enfin, une importante transaction immobilière a été conclue en 2020, qui nous permet de toucher des droits de mutations [taxes payées lors d'une vente immobilière, ndr]. Résultat, le bilan de l'année 2020 est positif. Cette situation, bienvenue, était inattendue. Elle n'a été possible que grâce aux efforts réalisés les années précédentes et à l'assainissement de nos finances. Sans cela, nous n'aurions pas pu affronter la crise sanitaire.

En 2021, quels sont les principaux axes d'investissement ?

P.L. : Deux se dégagent. D'abord, nous ciblons l'espace public. Il s'agira de



GILLES DELBOS

poursuivre les efforts engagés en matière de propreté urbaine et d'aménagements publics. Nous investissons sur les nouveaux modes de déplacement, la piétonnisation des voies, le plan vélo... La sécurisation des rues est un autre enjeu, avec la poursuite de la rénovation de l'éclairage public et la vidéoverbalisation. Ensuite, nos efforts portent sur l'éducation. Nous allons mener d'importantes rénovations d'isolation thermique et phonique des bâtiments scolaires. Nous poursuivons la remise à niveau des écoles. Un travail sur les cours d'écoles sera conduit afin que ces lieux comportent des îlots de fraîcheur utiles face aux changements climatiques. Au-delà, nous avons travaillé sur un programme pluriannuel d'investissements qui prévoit la réalisation de grands projets nécessaires pour l'évolution de notre ville, l'accueil de nouveaux ménages et la création d'équipements publics.

Êtes-vous serein quant à l'avenir des finances communales ?

P.L. : Non. Aujourd'hui, nous construisons notre budget primitif sans connaître le montant des dotations que nous doit l'État. Une semaine avant l'examen du budget, ces sommes ne nous avaient pas été transmises. Cette situation est inédite. Je crains qu'à terme l'État fasse payer aux collectivités territoriales le coût du plan de relance économique. Par ailleurs, nous ne savons pas combien de temps la crise sanitaire et économique va durer, ni quelles seront ses répercussions sur la population. Nous sommes à l'aube d'un tsunami économique qui va considérablement accroître les besoins des populations en service public. Aussi, dans ce contexte incertain, nous avons le devoir d'adapter, au cours de l'année, notre budget en fonction des urgences qui se feront jour. ■



QUI EST-ELLE ? QUE FAIT-ELLE ?

Imilia Fernandes

Imilia, 47 ans, a intégré début mars l'équipe des agents de surveillance de la voie publique (ASVP). Une équipe de dix agents, dont trois femmes. Ex-agent de contrôle à la RATP (pendant seize ans), puis ASVP à Bois-Colombes, elle découvre Montreuil, loin des clichés. « Mes ex-collègues m'en ont brossé un portrait qui ne correspond pas du tout, raconte-t-elle. C'est une ville jeune, animée, diverse, je m'y sens bien. J'ai moi-même grandi dans un quartier populaire, à Asnières. » Après deux semaines d'adaptation au standard du service, elle a commencé l'ilotage courant mars. Ce qu'elle préfère. « Je suis une femme de terrain et de contact, et j'aime travailler en plein air. » Même si ses missions sont parfois difficiles. « Nous verbalisons les stationnements gênants, ce n'est jamais très agréable, mais nous veillons aussi à la sécurisation du cadre de vie, au plus proche des gens. »

GILLES DELBOS

DU NEUF. « La présence d'une maison médicale de garde permet de désengorger les urgences du CHI André-Grégoire »

Interrompue depuis le mois d'octobre suite au déménagement du cabinet dentaire Bobillot, l'activité de la maison médicale de garde de Montreuil a repris depuis le 13 mars dans de nouveaux locaux, au centre-ville.

C'est à quelques pas de la poste, sur le boulevard Rouget-de-Lisle, dans un cabinet de podologie, que la maison médicale de garde de Montreuil a rouvert ses portes au public pour des consultations les week-ends et jours fériés sans rendez-vous. Une vingtaine de médecins volontaires assurent ces permanences. Outre Montreuil, cette structure qui existe depuis 2006, gérée par l'Amicale des médecins, couvre les villes de Bagnolet, Romainville, Pantin, Les Lilas, et Le Pré-Saint-Gervais. Elle peut recevoir près de soixante patients par jour, ne pratique aucun dépassement d'honoraire mais applique une majoration les jours fériés qui porte la consultation à 51,60 € pour un adulte,



VERONIQUE GUILLEN

À gauche, (de gauche à droite) le Dr Laurent Prunier, cardiologue, le Dr Hervé Sarfati, généraliste et coordinateur de la maison médicale de garde, et le Dr Alain Louison, généraliste et co-responsable adjoint de la maison de garde. À droite, le Dr Louison en consultation.

56,50 € pour un enfant de moins de 6 ans, entièrement remboursés par la Sécurité sociale et les mutuelles. « Ces consultations concernent des fièvres, des bronchiolites, de la petite traumatologie, explique le Dr Sarfati, médecin coordinateur de la structure. C'est de la médecine primaire. En général, on règle les choses sur place. »

Maire adjoint délégué à la santé, Olivier Madaule pointe l'importance de cette structure dans une ville en tension concernant l'offre de santé : « La présence d'une maison médicale de garde permet de désengorger les urgences du CHI André-Grégoire. » Par ailleurs, poursuit l'élu, pour répondre à la pénurie médicale, trois cabinets de médecine

générale vont prochainement être créés au centre de santé Daniel-Renoult. « Nous sommes en contact avec le CHI de Montreuil pour réfléchir à des recrutements groupés pour des spécialistes. En outre, la municipalité travaille en coordination avec l'Office public de l'habitat montreuillois (OPHM), l'Agence régionale de santé (ARS) et l'Union

régionale des professionnels de santé (URPS) pour faciliter et encourager l'implantation des médecins en ville. » 70 % des médecins ne peuvent plus prendre de nouveaux patients, selon le Dr Sarfati. ■

À SAVOIR

38, bd Rouget-de-Lisle.
Ouverture le samedi de 12 h 30 à 20 h, et le dimanche et les jours fériés de 8 h à 20 h.

VERONIQUE GUILLEN

Collecte de sang le 14 avril à Montreuil



L'Établissement français du sang organise une collecte de sang à l'Hôtel de Ville de Montreuil le mercredi 14 avril de 14 h 30 à 19 h 30. L'Établissement français du sang a besoin de 10 000 dons par jour pour répondre aux besoins. Un don de sang ne prend que 45 minutes et peut sauver des vies. Pour donner lors de cette collecte, il faut prendre rendez-vous, pour cela consultez le site : mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr et sélectionnez la ville de Montreuil.

Une exposition pour sensibiliser aux jets de déchets

Une entreprise est intervenue les 29 et 30 mars pour nettoyer les filets et terrasses de la crèche Picasso et de l'école maternelle Pablo Picasso. L'Office public de l'habitat montreuillois organise le samedi 3 avril à 11h une exposition sur la place du 19 mars autour de cette collecte. Cette exposition, montée par le président de l'OPHM et ses équipes avec le soutien de la municipalité de Montreuil, s'attachera à sensibiliser les habitants sur les jets de déchets depuis les fenêtres d'immeuble.

DIGNITÉ. Montreuil améliore les conditions de vie des travailleurs migrants du foyer Rochebrune

Dans les prochaines semaines, plusieurs dizaines de résidents du foyer de travailleurs migrants Rochebrune vont emménager vers la résidence temporaire construite par l'État, rue Brûlefer.

Lors du conseil municipal du 31 mars, les élus ont examiné une délibération permettant à la Ville de participer financièrement au relogement des travailleurs migrants du foyer Rochebrune. Ce foyer de 430 lits divisé en deux bâtiments, propriété d'Antin Résidence, sera démolit et reconstruit à l'horizon 2026. Face à l'aggravation de l'état de délabrement du foyer, le desserrement de ce site est devenu indispensable. La Ville devrait ainsi participer à la mise en place avec le logeur Coallia d'une « MOUS* diagnostic social et relogement ». Cet outil permet de



Le maire Patrice Bessac rend visite aux résidents du foyer.

conduire des projets de relogement. À Montreuil, il permettra de décliner concrètement le protocole de desserrement de ce foyer datant de 1969. Dans les prochains jours, plusieurs dizaines de résidents du foyer Rochebrune vont ainsi emménager vers un site temporaire construit par l'État, rue Brûlefer. Ils s'installeront ensuite durablement dans les nouvelles résidences sociales construites

notamment sur site et à la place de l'ancien foyer Bara.

CONTINUITÉ DANS L'ACTION

Ce combat pour l'accès à un logement digne s'inscrit dans la continuité des actions engagées par la municipalité. Ainsi, dans les deux prochaines années, des résidences sociales prévues dans le protocole de desserrement de Bara (Étienne-Marcel en 2020, Émile-Zola et Bara reconstruit en

2023) verront le jour. Ces ouvertures devraient permettre le relogement durable des anciens Bara, libérant autant de places d'hébergement rue Brûlefer pour y accueillir pendant les travaux les résidents du foyer Rochebrune. Le processus qui s'ouvre pour le foyer Rochebrune sera long (au moins 6 ans) et nécessitera une attention soutenue de la municipalité pour le respect des délais et le relogement de tous les occupants du foyer alors que ce type de protocole de desserrement ne laisse que peu de marge aux collectivités locales comme Montreuil, soucieuse d'accueillir dignement tous ses habitants. Dans un communiqué, la municipalité indique que « les résidents du foyer Rochebrune peuvent compter sur l'accompagnement et le soutien de la Ville de Montreuil pour anticiper et gérer toutes les étapes de ce complexe processus de relogement ». ■

*Maîtrise d'œuvre urbaine et sociale

Aide municipale aux familles en difficulté

La Ville de Montreuil devait décider en Conseil municipal de faire évoluer son système d'aide aux familles montreuilloises en difficulté afin de leur permettre d'accéder à des aides ponctuelles en complément des aides sociales légales.

Pour venir en aide aux familles en situation d'urgence ou confrontées à une difficulté financière pour régler les factures, Montreuil a créé une nouvelle Commission familles au sein du Centre communal d'action sociale. Cette commission pourra par exemple décider d'appliquer un tarif inférieur pour le paie-



Accueil des familles précarisées.

ment des prestations municipales, comme les activités extra scolaires. L'objectif est d'aider les familles en allégeant ou en annulant leur dette. La commission pourra

aussi proposer d'appliquer un abattement temporaire sur le quotient familial d'une famille. Cela lui permettant de bénéficier temporairement du tarif minimum des prestations, pour la cantine scolaire par exemple. L'objectif de la Commission familles sera de traiter plus rapidement les situations des ménages en précarité, avant qu'ils ne soient directement confrontés aux procédures de recouvrement des factures par les services du Trésor Public. Cette commission se compose d'un président issu du conseil municipal, de quatre autres conseillers municipaux et d'une douzaine de personnalités qualifiées dans les secteurs d'activités facturées aux familles. ■

INTERVIEW DE L'ÉLUE

« À Montreuil, la lutte contre le racisme et l'antisémitisme se mène au quotidien »



Halima Menhoudj, adjointe déléguée à la coopération décentralisée, aux populations migrantes et à la solidarité internationale

Qu'est-ce qui, dans la société française actuelle, résonne avec le combat contre le racisme et l'antisémitisme ?

Dans les médias, le racisme et l'antisémitisme sont des sujets qui reviennent régulièrement. La municipalité, et chacun de nous, a un rôle à jouer pour déconstruire les préjugés. Pour cela, il faut créer des débats et rendre visibles les actions de sensibilisation et le vivre ensemble spécifique à Montreuil.

Comment évoquer ces sujets et les mettre en débat ?

Il faut s'adapter et amener les sujets en

fonction du public que l'on veut toucher. Pour parler aux jeunes, nous essayons d'aborder des thématiques qui les touchent davantage tout en variant les modes d'action et de sensibilisation. Il ne faut pas avoir peur des sujets mais au contraire essayer de mettre nos idées en débat en faisant intervenir des professionnels, comme des sociologues ou des chercheurs. Dans ce but, de nombreuses actions s'étaleront toute l'année, aussi bien dans des lieux publics que sur l'espace public. Toutes ont été montées en respectant le protocole sanitaire avec le service Intégrations, égalité et populations migrantes.

Quel livre traitant du racisme nous recommanderiez-vous ?

Pap Ndiaye, historien et directeur général du musée de l'Histoire de l'immigration avec lequel nous sommes partenaires, a écrit plusieurs ouvrages sur les Afro-américains en marche pour l'égalité que je recommande et qui peuvent, je pense, toucher particulièrement les jeunes lecteurs.

À savoir : Découvrez l'exposition « Y a pas bon les clichés » ; place Jean-Jaurès jusqu'au 30 avril. Le détail du programme des actions de lutte contre le racisme et l'antisémitisme à Montreuil est à retrouver sur le site de la ville : montreuil.fr.

LIGNE 11. PLONGÉE AU CŒUR DE LA FUTURE STATION DE MÉTRO MONTREUIL-HÔPITAL

Les travaux de génie civil vont bon train à la future Montreuil-Hôpital. Les deux entrées, l'espace « voyageurs » et les quais commencent à prendre forme. Visite de chantier.

Depuis le passage du tunnelier, à l'automne, le chantier du métro a accéléré à la station Montreuil-Hôpital. En ligne de mire : l'achèvement des travaux de génie civil. « À la fin de l'année, le projet prendra une autre dimension, avec les aménagements ferroviaires et des espaces voyageurs », explique, Sébastien Trarieux, chef de projet de la partie souterraine à la RATP, co-maître d'ouvrage du prolongement de la ligne 11 avec Île-de-France Mobilités. Ce jeudi 25 mars, une trentaine d'ouvriers travaillent sur les coffrages et les ferrillages des entrées principale et secondaire. L'entrée principale, située rue des Saules-Clouet, comprendra un ascenseur, deux escaliers mécaniques et deux fixes. La secondaire, devant l'hôpital, est composée de trois escaliers (deux mécaniques et un fixe) alignés le long du boulevard de la Boissière. Leurs structures sont monumentales. Cent quarante pieux en béton (d'environ 1 mètre de diamètre) assurent les fondations de l'entrée principale, large d'une dizaine de mètres. « Nous construisons pour cent ans, au moins ! » sourit Sébastien Trarieux. À l'étage inférieur, la vue plonge dans le « ventre » de la future station, un immense volume de 80 mètres de long sur 20 mètres en largeur et en profondeur.



Ci-dessus, les travaux de la future station Montreuil-Hôpital, aux abords du CHI André-Grégoire. Ci-contre, le train sur pneus qui ravitaille le tunnelier.

40 000 M³ DE TERRASSEMENT

« Ses parois mesurent de 1,2 à 1,5 mètre et descendent jusqu'à dix mètres sous le plancher de la station, au total, cela représente 40 000 mètres cubes de terrassement », précise le chef de projet. La lumière du jour éclaire faiblement l'espace. Le plafond est ajouré d'une trémie, par laquelle seront descendus les rails du métro. L'espace « voyageurs » (avec guichets et commerces), au niveau - 1, sera ainsi finalisé après la livraison des rails.



Au cours de l'hiver dernier, les équipes du groupement franco-européen Alliance, maître d'œuvre, ont réalisé les piliers du plancher de l'espace « voyageurs ». Ces piliers forment également les parois des futurs quais, situés au niveau - 2. Avec une

courbure au milieu des quais, « un geste architectural pour adoucir la perspective », selon Sébastien Trarieux.

UN TRAIN SUR PNEUS APORTE LE MATÉRIEL

Au bout du quai, une espèce de train surgit du tunnel flamboyant neuf. C'est un TSP, un train sur pneus. Il apporte le matériel nécessaire au tunnelier. En à peine dix minutes, il rejoint la place Carnot à Romainville depuis La Dhuis, base logistique du tunnelier. De quoi faire rêver les futurs voyageurs. « Courant avril, nous allons modifier l'accès à l'hôpital, nous travaillons en étroite collaboration avec le CHI, c'est l'une des particularités de ce chantier », raconte le chef de projet. C'est aussi l'un des grands atouts de cette future station : offrir un accès facilité et adapté au CHI André-Grégoire. ■

LA LIGNE 11 EN CHIFFRES

11 000
C'est le nombre de voyageurs attendus chaque jour à la station Montreuil-Hôpital

2
Montreuil-Hôpital sera la seule station de la ligne 11 à proposer deux commerces aux voyageurs

18
femmes travaillent au prolongement de la ligne 11 ; parmi elles, la directrice du groupement Alliance, maître d'œuvre, et une pilote de tunnelier

400
Le chantier emploie environ 400 personnes, au sein de la RATP et du groupement franco-européen Alliance, maître d'œuvre

Le tunnelier Sofia arrive place Carnot à Romainville

Le tunnelier de la ligne 11, baptisé Sofia (selon une tradition de mineurs), devrait atteindre la place Carnot, à Romainville, début avril. Il a déjà parcouru près de 2 kilomètres sous terre, soit les deux tiers de son trajet total. Assemblé à la station La Dhuis entre fin 2019 et juin 2020 (malgré les aléas de la crise sanitaire), il est arrivé à Montreuil-Hôpital le 28 septembre dernier. Un premier tronçon complexe, en raison d'un virage à 90 degrés vers le boulevard de la Boissière et la présence d'argile verte en grande quantité. À Montreuil-Hôpital, le tunnelier a été « ripé »

(glissé) au fond de la station, avant de reprendre sa route sous terre en direction de la place Carnot. Cette gigantesque « foreuse », de 100 mètres de long, 10 mètres de diamètre et pesant 1500 tonnes, creuse et fabrique le tunnel simultanément, à l'aide d'anneaux en béton préfabriqués. Il embarque à son bord une équipe de vingt techniciens, qui se relaient en trois-huit, six jours sur sept. Il devraient atteindre Serge-Gainsbourg, son terminus, l'été prochain. Pour la Boissière, une avancée historique. Avec l'arrivée du métro à l'horizon 2023.

Zéro plastique, compost



VERONIQUE GUILLEN



FRANCESCO GATTONI



VERONIQUE GUILLEN



VERONIQUE GUILLEN

Les composteurs collectifs fleurissent dans tous les quartiers de la ville. Le Syctom (Syndicat mixte central de traitement des ordures ménagères) et Est Ensemble sensibilisent aux bons gestes et proposent des formations (en haut, à gauche et à droite). Nos épluchures compostées, elles, retournent à la terre.

Dossier préparé par Catherine Salès et Jean-François Monthel

Montreuil s'investit dans le développement de pratiques innovantes pour améliorer le traitement des déchets. Première commune d'Île-de-France, il y a dix ans, à installer un compost de quartier, notre ville en compte aujourd'hui plusieurs dizaines, grâce à l'engagement des associations et de la municipalité.

Ce sont des chiffres qui donnent le tournis. Depuis les années 1950, plus de 9 milliards de tonnes de plastique ont été produits sur terre, et près de 6 milliards ont fini dans la nature, selon *L'Atlas du plastique 2020*, sorti début mars. Chaque minute, l'équivalent d'un camion de plastique est déversé dans la mer. En France, les quantités de déchets ont augmenté de manière exponentielle depuis les années 1960. Chaque habitant produit aujourd'hui plus de 350 kg d'ordures ménagères par an, soit deux fois plus qu'en 1960, selon l'Agence de la transition écologique (Ademe).

LOIS RELATIVES AU TRI ET AU RECYCLAGE

À l'échelle locale, Est Ensemble gère plus de 200 000 tonnes de déchets par an, provenant des ménages et des entreprises. En termes de coût, cela représente la part la plus importante du budget de fonctionnement de l'établissement public territorial. Le traitement des déchets a heureusement évolué ces trente dernières années, grâce aux lois relatives au tri et au recyclage. Avec des résultats positifs : en France, environ 60 % des 320 millions de tonnes de déchets produits chaque année sont désormais recyclés, soit une progression de 13 % en dix ans. « Il y a une vraie prise de

conscience des dangers des déchets pour la planète et pour l'environnement, et les experts estiment que la plupart des leviers sont entre les mains des collectivités locales », explique Luc Di Gallo, adjoint délégué à la ville zéro déchet, à l'économie circulaire, à la propreté et aux composteurs collectifs. À Montreuil, ces « leviers » se multiplient, et la bataille pour la réduction des déchets est bel et bien engagée. « La ville bénéficie d'un écosystème très favorable en ce qui concerne le recyclage et le réemploi », précise-t-il. Avec de nombreuses associations engagées dans la lutte contre le gaspillage et pourvoyeuses d'emplois, telles que, notamment, Emmaüs, Amélior, Neptune, la Collecterie et prochainement le « Village du réemploi », dans le Bas-Montreuil. D'ici au mois de mai, la municipalité lancera également l'opération « zéro plastique » sur les marchés. Elle est menée avec le groupe Géraud, qui gère les marchés de la ville, et vise à remplacer les sacs plastiques par des sacs en papier. Elle associe également l'association Oazart et Fatimata Sy, qui proposeront des sacs de courses réutilisables à partir de tissus fournis par la Ville (dont des vêtements des jardiniers municipaux,

collectors !). Auprès des plus jeunes, dix écoles de Montreuil expérimentent actuellement le tri des biodéchets, afin de valoriser les restes alimentaires en production d'énergie ou en compost.

EXPERTISE MONTREUILLOISE

En matière de compostage, Montreuil a acquis une vraie expertise. C'est dans notre ville qu'a été installé le premier composteur de quartier d'Île-de-France, place de la République, à l'initiative d'habitants et d'associations (Le Sens de l'humus et Les Amis de la terre). C'était en avril 2010. Depuis, les composteurs ont fleuri. Il en existe aujourd'hui près de quatre-vingts ! Dans les jardins partagés, les quartiers, une dizaine d'écoles, etc. « Les demandes de la part des habitants continuent d'affluer, nous avons plusieurs projets de nouveaux composteurs en cours, dont un dans la résidence de l'OPHM du Morillon », explique Isabelle Gatton-Moreteau, maître-composteur à Est Ensemble, qui ajoute, enthousiaste : « Le compostage, c'est l'avenir, pour limiter les transports et favoriser la biodiversité. » Sans perdre de vue, comme le précise Luc Di Gallo, que « le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas ». ■

En mai, opération « zéro plastique » sur les marchés, qui vise à remplacer les sacs plastiques par des sacs en papier

maîtrisons nos déchets

REPORTAGE. Deux nouveaux composteurs de quartier à la Boissière

Au début de l'année, deux nouveaux composteurs de quartier ont ouvert à la Boissière. Ils seront inaugurés officiellement les 3 et 4 avril prochains, dans le cadre de la quinzaine « Tous au compost ». Visite guidée dans le passage des Petits-Pains.

« Il y a des bêtes, il y a des bêtes ! » crie la petite Héloïse, venue avec son papa. Dans le bac central du « composteur de quartier » du passage des Petits-Pains, les lombrics et autres cloportes ont récemment fait leur apparition. Des petites bêtes qui vont transformer, en quelques mois, les épluchures en humus fertile (voir ci-dessous). Et, comme par magie, cette biodiversité agit également sur le paysage et les riverains. « Je ne pensais pas que le passage pourrait devenir aussi joli, avec son composteur et l'espace de jardin partagé qui commence à prendre forme ! » confie Viola, une voisine. Ouvert en décembre 2020, le composteur des Petits-Pains a été initié par Alice Lenesley, ex-enseignante à l'association des Femmes de la Boissière, en lien avec l'association Le Sens de l'humus. Elle raconte : « En 2018, nous avons commencé à jardiner ici avec les Femmes de la Boissière, après avoir répondu à l'appel à projets "Espaces à adopter" de la Ville. Le composteur, c'était la suite logique. » Les premières réunions d'information, lancées courant 2020 entre deux confinements, n'ont pas



Le composteur de Boissière – Acacia a été porté par des habitants de la ZAC.

attiré les foules. « Mais nous étions un petit groupe motivé, et Le Sens de l'humus et nous avons pensé que les gens viendraient une fois le composteur installé », raconte Alice. Pari gagné ! C'est désormais l'effervescence dans le passage des Petits-Pains, le jour de la permanence.

INVITATION À LA CONVIVIALITÉ

Celle-ci se tient une fois par semaine, comme sur tous les sites de compostage de quartier. Ici, c'est le dimanche matin (de 11 h à 12 h 30). La permanence permet d'éviter « de retrouver tout et n'importe quoi dans les bacs », souligne un bénévole. Elle invite aussi à la convivialité, aux rencontres, aux échanges de savoirs. « J'attendais avec impatience ce composteur, surtout pour des raisons

écologiques. Et aujourd'hui, ce qui me plaît le plus, c'est la convivialité et le fait d'avoir une vraie action collective dans le quartier », témoigne Capucine, bénévole. « Je suis ravie de rencontrer des voisins que je ne connaissais pas et qui sont très investis ! » renchérit Viola. Le groupe, lui, s'est étoffé et consolidé. Et le planning des bénévoles pour les permanences est rempli un mois à l'avance. « C'est une organisation en autogestion, ouverte à tous », précise Emmanuel Barbier, maître composteur au Sens de l'humus. Chacun reste libre de s'investir selon ses moyens. Henri, retraité bientôt nonagénaire, s'investit en apportant quelques épluchures tous les dimanches. Ce sont des épluchures qui font plaisir et lui donnent l'occasion d'échanger « avec les jeunes ». ■

Ce qu'ils en disent...



Luc Di Gallo, adjoint délégué à la ville zéro déchet, à l'économie circulaire, à la propreté et aux composteurs collectifs
Nos poubelles sont remplies pour un tiers de biodéchets, restes de nourriture, épluchures... Ces déchets pèsent lourd. Leur transport coûte donc très cher et pollue. Or, ils peuvent être valorisés et utilisés dans les jardins, les espaces verts. Notre ambition est d'installer des composteurs dans toute la ville, dans les parcs, dans les résidences de l'Office public de l'habitat montreuillois (OPHM), etc. Les demandes d'habitants sont nombreuses. Les mentalités changent. Et, à l'échelle du territoire, Montreuil est un exemple.



Emmanuel Barbier, maître composteur au Sens de l'humus
Le Sens de l'humus est là pour aider les habitants à s'organiser. Les composteurs de quartier reposent sur un fonctionnement horizontal, autogéré. Ce qui les caractérise : l'esprit d'ouverture et la convivialité. Ils participent aussi à la création de petits écosystèmes, comme dans le passage des Petits-Pains, avec son jardin partagé. La création de liens et de nouvelles solidarités est essentielle.



Alice Lenesley, bénévole
J'ai initié le jardin partagé du passage des Petits-Pains avec les Femmes de la Boissière, où j'enseignais le français. Les femmes disaient que la nature et le jardin leur manquaient. C'était aussi l'occasion d'enrichir les cours. Le Sens de l'humus et la Ville nous ont accompagnées. Puis le projet du composteur a suivi, en 2019. Il n'y en avait aucun à la Boissière. L'idée de favoriser la mixité sociale et les échanges reste au cœur du projet.

SAVOIR-FAIRE. Recette facile pour réussir un bon compost au parfum de sous-bois

Que peut-on mettre dedans ? Qu'est-ce qui est interdit ? Ces questions, et pas mal d'idées reçues, sont fréquentes au moment de l'installation d'un compost. Réponses.

Des formations adaptées, dispensées par les maîtres composteurs d'Est Ensemble ou Emmanuel Barbier, du Sens de l'humus, permettent de maîtriser les règles de base. « Avant tout, il ne faut pas en faire une corvée, mais quelque chose de simple et convivial », dit ce dernier.

Règle incontournable : respecter l'équilibre en apports azotés (biodéchets mous, humides type épluchures de légumes) et carbonés (bruns, secs, comme le broyat, le carton). Dans un compost partagé,

l'idéal est de deux tiers d'azoté, un tiers de carboné. L'un des bacs est réservé au broyat (mis à disposition), que l'on ajoute à chaque apport de déchets et qui permet d'aérer le compost. Il faut régulièrement le brasser, et l'aérer (avec une fourche, si l'on n'a pas de Brass'compost). Enfin, il faut maintenir l'humidité, sans excès.

Que peut-on y mettre ? Les biodéchets d'origine végétale et animale finissent toujours par se composter. On pourrait mettre les déchets de cuisine (découpés en petits morceaux) dans un compost, pourvu qu'il soit équilibré et brassé. Des règles assouplies par rapport à ce qui était préconisé il y a quelques années, pour ne pas décourager les volontaires. On peut donc y mettre les épluchures de fruits et légumes, mais aussi les peaux d'agrumes

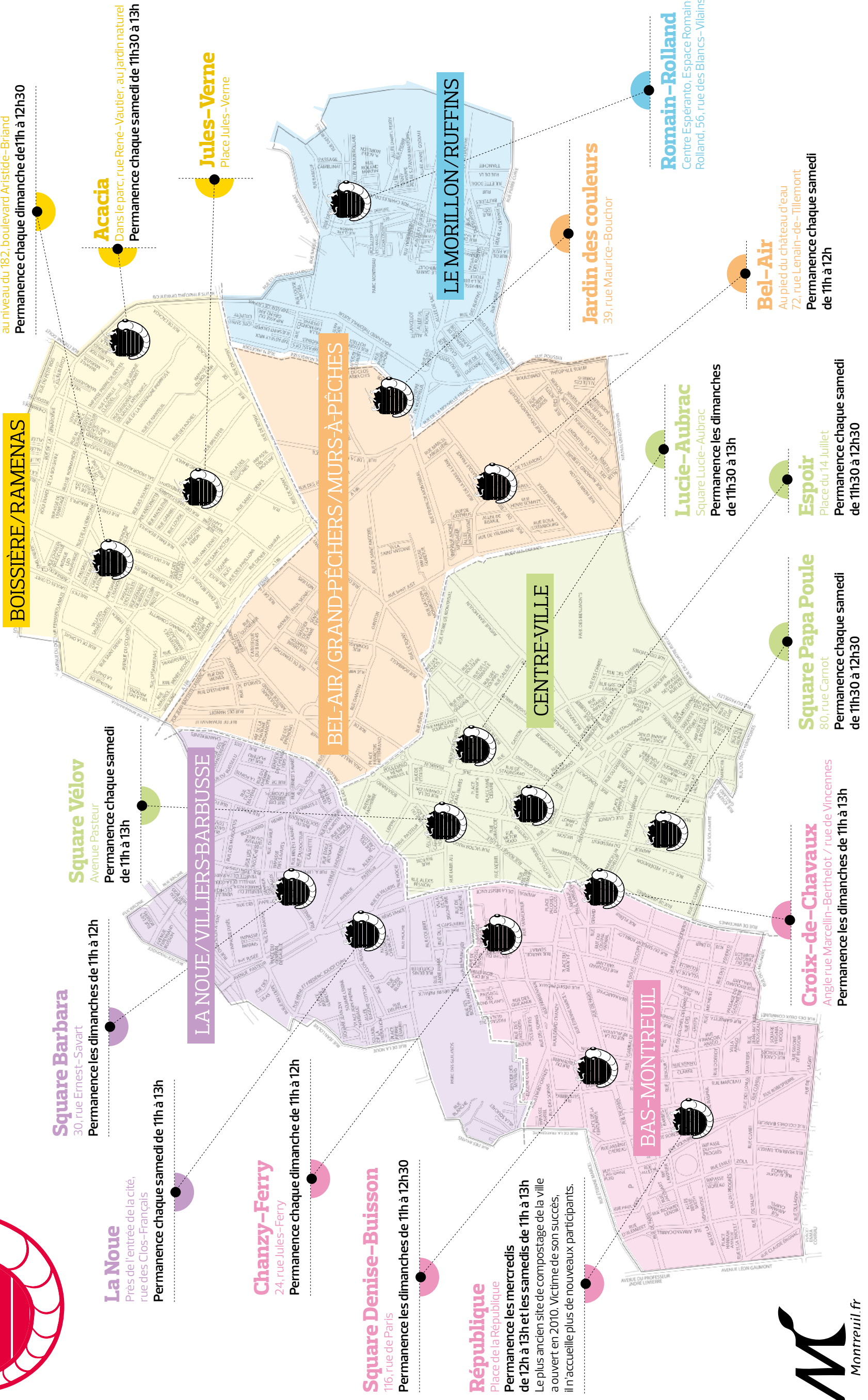
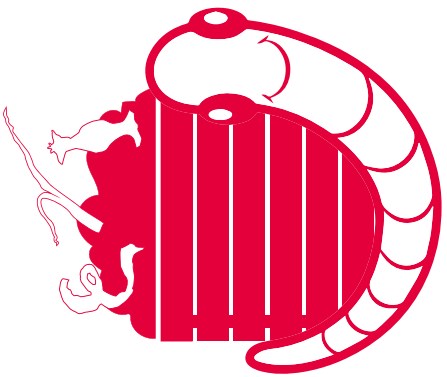
(découpées), les pelures d'ail et d'oignon, les coquilles d'œufs (écrasées), les peaux et noyaux d'avocats, les coques de noix et autres oléagineux, le marc de café et les sachets de thé (sauf ceux en Nylon, et sans l'agrafe). Même si, en théorie, on peut le faire, on évite d'apporter, dans les composteurs partagés, les produits animaux (viande, arêtes de poisson, carapaces de crevettes) ainsi que la litière du chat, les mouchoirs en papier (plein de virus) et les restes de pain.

Un compost, ça pue ? S'il dégage de mauvaises odeurs, c'est qu'il est mal aéré, ou trop humide. On peut y remédier. Un compost mûr (à partir de 9 mois) bien géré, régulièrement brassé, dégage un agréable parfum de sous-bois. Il est prêt à être utilisé dans les jardins ! ■

Ne pas hésiter à suivre une formation

« L'intérêt des formations au compostage, c'est que tout le monde parle le même langage », explique Emmanuel Barbier du Sens de l'humus, qui installe les composteurs de quartier et assure les formations aux volontaires. Est Ensemble organise aussi des formations de deux heures pour le compostage individuel et le lombricompostage, nécessaires pour obtenir le matériel. Pour les composts partagés, les formations pour les référents sont d'une journée et répondent au cadre défini par l'Ademe. Toutes sont gratuites. Renseignements et inscription : sur le site d'Est Ensemble ou numéro d'Infos déchets : 0805 055 055.

16 composteurs de quartier ouverts à tous



LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil
République
■ Étienne-Marcel
Chanzy
■ Bobillot

■ La Noue
Clos-Français
■ Villiers
Barbusse

■ Solidarité
Carnot
■ Centre-ville
Jean-Moulin
■ Beaumonts

■ Ramenas
Léo-Lagrange
■ Branly
Boissière

■ Bel-Air
Grands-Pêchers
Renan
■ Signac
Murs-à-pêches

■ Ruffins
Théophile-Sueur
■ Montreau
Le Morillon

MON MONTREUIL À MOI. « Il y a dix villes en une à Montreuil, et ses différents quartiers sont autant de petits villages »

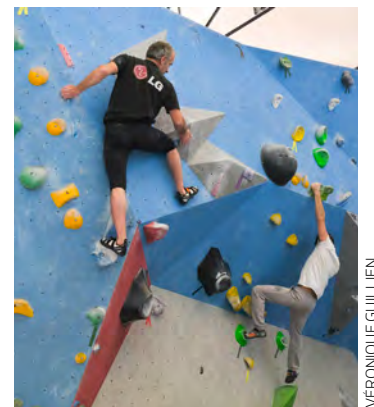
Sarah Amrouni vole d'îles de rêve en décors paradisiaques pour le compte d'une émission de télé, « 50 minutes inside ». Entre deux reportages, c'est à redécouvrir Montreuil qu'elle nous invite.

Elle fait le tour du monde pour « 50 minutes inside », mais c'est à Montreuil qu'elle a choisi de poser ses valises. « Montreuil, la ville où je reviens toujours. » Du commerce de proximité rue de l'Église au foyer Rochebrune, près de chez elle, « il y a dix villes en une à Montreuil et autant d'atmosphères, souligne-t-elle. Ses différents quartiers sont autant de petits villages. Quand je rentre tard, j'aime m'arrêter rue de Paris pour acheter de la street food tunisienne, des chapatis ou des makloub. » Adeptes de l'urbex*, d'enseignes vintage et de street art, elle a trouvé ici son paradis. Elle dit que son histoire avec la ville est liée à l'art. « Ma première photo a été le portrait de Basquiat par Oji (à l'angle des rues Victor-Beausse et de Romainville), prise le jour où j'ai visité mon appartement. Chose amusante, elle date de mon année d'emménagement dans le quartier : 2016. » ■ Anne Locqueneaux

* Pratique consistant à visiter des lieux construits et abandonnés par l'homme.

SARAH AMROUNI
Née en 1982 à Montreuil, la journaliste d'origines tunisienne et écossaise est passée par M6 avant de rejoindre TF1. Passionnée de rencontres et d'ailleurs, elle présente depuis 6 ans, la séquence voyages de l'émission « 50 minutes inside ».

Suivez-la sur Instagram : sarah_amrouni



ARKOSE. J'y vais avec mon fils et mon mari. On peut y boire un verre et faire du sport. 33, rue du Progrès.



FOYER ROCHEBRUNE. La nounou de mon fils y achetait des produits exotiques. 24, rue Rochebrune.

FAÇADE DE LA BRASSERIE CROIX-DE-CHAVAux. Pendant le premier confinement, j'ai redécouvert des petites pépites comme les graffs monumentaux de ce bâtiment qui tient de l'entrepôt, avec son rideau de fer et ce mur street art. 8, rue Désiré-Charton.



L'ANCIENNE USINE DU 142, RUE DE PARIS. J'adore photographier ce genre d'endroits. Seules subsistent de cette ancienne usine plâtrière sa structure métallique et sa cheminée avec une sculpture en acier à son sommet.

Amicale des locataires



GILLES DELBOS

Des questions sur votre logement, des demandes à formuler auprès de votre bailleur ? L'Amicale des locataires se tient à votre service.

Quartier Grands-Pêchers : les 1^{er} et 3^e lundis du mois de 18 h à 19 h 30.

Local de l'amicale : 8, rue Robert-Legros (rez-de-chaussée, gauche). Quartier Bel-Air : le 1^{er} mardi du mois de 18 h à 19 h 30 ou sur rendez-vous au 0183 37 43 06 ou au 06 43 33 06 34.

Local de l'amicale : Espace 40, 40, rue du Bel-Air. amicale-clcv@outlook.fr ;

4

C'est le nombre de matinées d'accueil hebdomadaires pour les tout-petits ; elles sont proposées par la microcrèche de l'Espace 40 afin de permettre aux parents de participer aux activités de la maison de quartier

Droits des femmes

L'association Femmes solidaires reçoit gratuitement pour des conseils, des orientations et des informations sur les droits des femmes victimes de violences conjugales et/ou intrafamiliales. Calendrier des permanences disponible à l'accueil de la maison de quartier. Espace 18, 18, rue des Grands-Pêchers. Un jeudi par mois de 10 h à 12 h (sans rendez-vous).

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : anne.locqueneaux@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 27.

COMPOST : voir carte page 14.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.



GILLES DELBOS

COUP DE CHAPEAU

à Nordin Nehar

Cet été, avec l'aide de l'association Ai-Ladomifa, il a accompagné des jeunes dans leur projet professionnel en leur proposant de se former à la menuiserie. Après avoir organisé avec la maison de quartier un chantier participatif qui leur était destiné sur la parcelle du Jardin du partage, il encadre depuis septembre les ateliers menuiserie pour rénover avec les ados leur antenne jeunesse Bel-Pêche. Il ambitionne d'y créer un espace de convivialité où les habitants du quartier seront sensibilisés à l'autoréparation.

INNOVATION. Le label « Fabrique de territoire » récompense et légitime Les Chaudronneries

Tout juste couronnée du label « Fabrique de territoire », la résidence d'économie sociétale Les Chaudronneries, qui accueille et soutient les entreprises attentives à leurs modes de production, lance trois rendez-vous gratuits, ouverts à tous.

Après avoir été labellisées « Centre d'affaires de quartier » par la Caisse des dépôts en 2017, Les Chaudronneries sont depuis cette année « Fabrique de territoire ». Un titre donné par l'État aux tiers-lieux, « ces espaces physiques pour faire ensemble » impliqués dans leur territoire. « C'est une belle récompense en termes de légitimité, se félicite Matthieu Marchal, son fondateur. Rien qu'à Montreuil, au moins une trentaine de lieux y sont éligibles. Je n'y croyais pas. » À la clef de cette labellisa-



VERONIQUE GUILLENIEN

80 % des structures accueillies sont montreuilloises.

tion, 50000 €/an pendant trois ans et une officialisation des missions des Chaudronneries Parmi celles-ci, l'accueil d'une quarantaine de résidents, dont 80 % de Montreuillois, tels L'Oiseau jardinier ou la société de production Le Gros Direct, mais aussi des rencontres, des workshops et des événements ouverts à tous.

PARTAGER, TRANSMETTRE, ÉCHANGER

« Sans sortir de ses fonctions et de sa structure d'activité, l'association veut intégrer pleinement les problématiques, besoins et contextes singuliers de son territoire », explique Matthieu. Et c'est pour poursuivre cette dynamique qu'elle propose des « Ailleurs », des

balades urbaines à la découverte des quartiers et de ses acteurs. D'une durée d'environ 3 heures, chacune d'elles a un sujet précis : les économies informelles (bijoutiers, ferronniers, garagistes...), les questions d'argent, etc. Thème de l'année et des workshops : « les mises en quarantaine ». L'idée est d'inviter les citoyens, acteurs locaux, à décrypter un sujet pour produire ensemble de la connaissance. Dans cette même logique de partage et d'échanges, Les Chaudronneries ont mis en place les Apéros chips (virtuels, pour 1 heure). Sur un format de 20 minutes, des invités viennent y transmettre un récit de voyage, un savoir-faire, ou partager leur vision du monde. ■

À SAVOIR

Pour participer, Facebook : Les Chaudronneries. Inscription : gardez-moi une place. Gratuit, ouvert à tous. 124, rue de Rosny.

Chaîne de solidarité pour soutenir les étudiants

Tenez, prenez des brocolis. Les légumes, c'est bon pour la santé ! Du chocolat aussi, il faut manger du sucre, surtout en période de révisions », préconise Cyrielle Vallat, de l'organisation caritative Vos gâteaux, à un étudiant venu récupérer les denrées récoltées par le collectif. Après avoir mitonné des gâteaux, entre autres, pour le personnel soignant pendant les confinements, le collectif poursuit en effet sa chaîne de solidarité. Il l'étend à toutes les personnes dans le besoin,

celles du foyer Stalingrad et les étudiants, donc. Le 15 mars, son team « Raisin » livrait ainsi aux 133 étudiants de la résidence étudiante du Square-Bel-Air des produits de première nécessité, des légumes, des produits d'hygiène, du chocolat et... des gâteaux, évidemment ! ■

À SAVOIR

Pour participer, vous pouvez rejoindre le groupe WhatsApp sur contactvosgateaux@gmail.com. Plus d'informations sur Instagram : À vos gâteaux.



VERONIQUE GUILLENIEN

L'organisation caritative Vos gâteaux vient en aide aux étudiants.

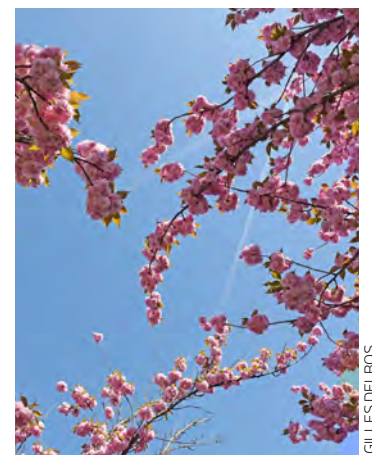


VERONIQUE GUILLEN

COUP DE CHAPEAU

à Thierno Diallo

« C'est un bon élément ! »
 « Il a grandi dans le quartier, donc il connaît tout le monde ! » « C'est un exemple pour les plus jeunes ! »
 Les compliments pleuvent à propos du nouveau coordinateur socio-éducatif du centre social La Noue. Recruté pour sa polyvalence et son sens du contact, Thierno aura pour missions de créer des ponts entre les différents acteurs associatifs et éducatifs du quartier et de proposer des actions sur quatre thèmes : l'insertion, la scolarité, le sport et la santé. Un beau challenge à relever !

Le quiz du printemps

GILLES DELBOS

Le Comité des fêtes du quartier Villiers – Barbusse organise un quiz portant sur la nature. Questionnaires distribués sur le marché le samedi 10 avril de 10 h à 13 h, et à remettre le lendemain dans la boîte aux lettres de la maison de quartier Gérard-Rincon. Questionnaires disponibles aussi sur le site du comité (villiersbarbusse.free.fr).
 Maison de quartier Gérard-Rincon, 30, rue Ernest-Savart.

CRÉATION. L'association On sème tous lance une concertation à propos de la ferme urbaine

À partir du 28 mars, l'association On sème tous proposera des ateliers de concertation aux habitants des quartiers La Noue et Clos-Français, afin de mieux prendre en compte leurs besoins dans le projet de la ferme urbaine.

Quand il parle du projet de la ferme urbaine, Jean-Roch Bonnin est intarissable. Depuis 2019, ce passionné d'écologie est le président de l'association On sème tous. Avec les 35 adhérents, il entretient le jardin collectif qui se situe aux abords du centre social La Noue, dispense durant l'été des animations consacrées à la biodiversité et développe un ambitieux projet pour les habitants. « Dans les quartiers dits prioritaires, il y a souvent des problèmes liés à la malbouffe, explique-t-il. L'idée, c'est de pouvoir transformer



FRANCESCO GATTONI

Jean-Roch Bonnin (au centre, masque beige), entouré d'adhérents de l'association On sème tous, près du 100 Hoche.

les espaces verts en espaces comestibles afin de proposer des aliments bio aux jeunes et aux moins jeunes. La base de la ferme serait à l'îlot Jean-Macé.»

UNE PRÉFIGURATION DE LA FERME URBAINE

À la demande des membres de l'association, les élus de la

Ville de Montreuil ont intégré ce projet en 2019 dans le nouveau programme de renouvellement urbain (NPRNU). La construction définitive de la ferme est prévue pour l'horizon 2025-2026. En parallèle, l'association a déposé en mars une candidature à la 7^e édition de TempO', un appel à projets

d'Est Ensemble pour la mise en place d'occupations temporaires des espaces urbains. « Ce dispositif permet, grâce à une subvention, d'occuper des friches temporaires en proposant un projet, poursuit Jean-Roch Bonnin. L'objectif pour ce printemps 2021 est de préfigurer ce que sera la ferme urbaine, avec la mise en place d'un container pour stocker les outils et d'une serre tunnel pour accueillir les semis. Enfin, pour l'automne 2021, nous construirons un hangar de 150 m² issu du réemploi qui accueillera un marché solidaire. » Avant le début des travaux, l'association a lancé, le 28 mars, une série de concertations sous forme de porte-à-porte et d'ateliers afin d'intégrer les doléances des habitants dans les différents projets. ■

Informations à l'accueil 100 Hoche 100, rue Hoche, ou par e-mail : bonjr@me.com

En attendant d'ouvrir une section féminine

Les gestes sont un peu hésitants, les lancers encore approximatifs, mais peu à peu les joueuses parviennent à régler la mire. Pour célébrer la Journée internationale des droits des femmes, le club de pétanque André-Blain, le projet Terrain d'entente et l'association Gogle ont proposé, le samedi 20 mars au bouledrome, une initiation à la pétanque visant le public féminin. L'objectif cette démarche était d'attirer de futures joueuses pour permettre au club d'ouvrir à terme une section féminine. ■



VERONIQUE GUILLEN

Il faisait encore un peu frisquet, samedi 20 mars, mais pas assez pour refroidir les nouvelles boulistes !

Chasse aux œufs

Le Pocket café, avec Les Loupiotes et le jardin partagé La Grosse Patate, invite les enfants dès 3 ans à une chasse aux œufs le samedi 3 avril aux abords du café. Infos : pocketcafe12@gmail.com

Newsletter

Si vous souhaitez connaître les prochains événements culturels sur les quartiers de La Noue et du Clos Français, vous pouvez dès à présent demander à vous inscrire à la newsletter du centre social La Noue à l'adresse suivante : antenne.100hoche@montreuil.fr

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : elhadji.coly@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 27.

COMPOST : voir carte page 14.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.

Des sessions live à Zic Place



JESSI-K

Depuis le mois de mars, le magasin de musique Zic Place organise et diffuse sur les réseaux des « Z sessions en direct » filmées depuis sa boutique tous les quinze jours. Prochain rendez-vous avec les Montreuillois de renom Jim Murple Memorial le dimanche 18 avril de 18 h à 20 h. Et ce n'est pas fini : des DJ sets en direct et en streaming ont lieu tous les mois dans la boutique de 18 h à 22 h. Le prochain aura lieu le 8 avril avec une programmation secrète... Instagram : Zicplace. Youtube : Zicplace.

5 000

C'est environ le nombre de véhicules, garés ou de passage, qui se sont « évaporés » depuis mai 2020 et l'installation des pistes cyclables avenue Gabriel-Périd

Permanence de soutien psychologique

L'association Bol d'air propose, sur rendez-vous, des permanences d'écoute et de soutien psychologique pour toute personne adulte en éprouvant le besoin. Pour prendre rendez-vous, contactez l'antenne de vie de quartier Gaston-Lauriau : 017186 29 30. Informations au 06 35 21 55 19 ou 06 18 57 88 29.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : christine.chalier@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 27.

COMPOST : voir carte page 14.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.



GILLES DELBOS

À L'HONNEUR

Rudy Lolotte et Valérie Tilmant

Malgré la crise sanitaire, qui met leur restaurant en péril, le couple qui dirige le Mojo a repris du service fin mars, pour de la vente à emporter. Tout comme durant le premier confinement, Rudy prépare des plats gratuits et à petits prix pour les sans-abri et les personnes à faibles revenus. Une générosité que ce chef, passé par le Ritz, met dans la cuisine « fusion urban food » qui régale Montreuil depuis décembre 2019. Le Mojo, 35, rue de l'Église. Facebook : Le Mojo Montreuil.

BIOCOOP-UN ÉCRIN VERT. Collecte de protections périodiques avec la Maison des femmes

Pratiquer la solidarité et s'inscrire dans le tissu local tout en vendant des produits alimentaires, c'est l'objectif des deux gérantes du Biocoop de la place de la mairie. Avec la Maison des femmes, elles luttent contre la précarité menstruelle.



Maya Bergeron et Feriel Majchrzak, les gérantes du Biocoop.

Installé depuis 2018 sur la place de la mairie, sous l'égide de Maya Bergeron et Feriel Majchrzak, deux sœurs gérantes aussi dynamiques que montreuilloises, Biocoop-Un écriin vert est un supermarché et une épicerie bio. Et aussi un lieu de bienveillance accueillant des ateliers de cuisine, de tai-chi, de couture avec Fatimata Sy, ou soutenant la première Foulée montreuilloise pour restaurer gracieusement les participants. Depuis 2019, le magasin accueille ponctuel-

lement une collecte de protections périodiques et de produits d'hygiène pour les femmes en situation de précarité. « Nous nous sommes impliquées parce que nous sommes deux femmes qui nous lançons en affaires, et que l'objectif correspond à nos valeurs », raconte Feriel. Les deux gérantes reversent à la Maison des femmes la totalité de la marge réalisée sur ces produits les jours de collecte.

PROTECTIONS PÉRIODIQUES EN ACCÈS LIBRE

« Nous voulons aider de différentes façons, précise Maya. On voit de plus en plus de femmes dans la précarité. Il y a plein de petites choses qu'on peut faire pour s'entraider. Et ces collectes reçoivent un très bon accueil de la part des femmes comme des hommes. » « Ne pas disposer de protections pério-

diques chaque mois, en tant que personne menstruée, est une violence, explique Adèle Bellanger, actuelle responsable de la communication au sein de la Maison des femmes et réalisatrice du podcast féministe Clitosaure. Ceci, sachant que 40 % des personnes qui vivent à la rue sont des femmes, qu'il est difficile pour elles d'acheter, mais aussi de garder des protections périodiques, de les protéger de la saleté et de la pluie, et qu'il est compliqué de se changer. » En accès libre depuis la rue à l'entrée de la Maison des femmes, ces protections périodiques sont distribuées aux femmes qui le demandent ou leur sont directement proposées. ■

À SAVOIR :

Adèle Bellanger lance le 2 avril la chaîne YouTube Clitosaure, d'après le podcast qui existe depuis 2019.

BUDGET PARTICIPATIF Le charme préservé du square de l'Église



VÉRONIQUE GUILLIEN

Les pavés du square de l'Église.

Connu sous la dénomination « square de l'Église », ce jardin traversant offre un charme patrimonial avec ses pavés, ses chemins arborés et son belvédère. Véritable site historique, puisqu'il prend place sur l'ancien cimetière, il fait aujourd'hui l'objet d'un réaménagement dans le cadre du deuxième budget participatif – processus de démocratie participative permettant à des citoyens d'affecter une part du budget de leur collectivité territoriale à un projet – dont les travaux ont dû être reportés en raison du premier confinement. Il s'agira de rendre accessible et de partager ce lieu bucolique

entre des zones de calme et de contemplation, un toboggan et un parcours en rondins de bois pour les enfants, des promenades et des chemins buissonniers à la nature préservée sur plusieurs niveaux. De nouveaux bancs réorientés pour profiter de la vue et des rochers seront installés sur le belvédère, qui sera replanté en novembre prochain. Des assises seront installées sur la pente douce de la prairie fleurie, ainsi que des corbeilles, pour inciter à la préservation de ce lieu d'exception en centre-ville. Les travaux dureront de début avril à fin juin, période durant laquelle le « square » sera fermé.



GILLES DELBOS

À L'HONNEUR

Bertrand Desmet

Pour Bertrand, travailler à l'Office public de l'habitat montreuillois (OPHM) est une affaire de famille. Son fils y est gardien depuis 10 ans, et son épouse, responsable des femmes de ménage. Bertrand, lui, y est gardien d'immeuble depuis 1981. « Ce métier, il faut le faire avec le cœur, on est au service du public », déclare-t-il. Ce passionné de musique possède plus de 1400 vinyles (de Georges Brassens à Jimi Hendrix). À 65 ans, Bertrand prendra sa retraite en juin après 40 années passées au sein de l'OPHM.

Des permanences pour les seniors au centre social Espéranto



GILLES DELBOS

Afin de garder le lien social avec nos anciens et les aider dans leurs démarches administratives et numériques, le centre social Espéranto a créé le 5 novembre dernier une permanence senior, qui a récemment été dotée d'un second créneau horaire, suite aux nombreuses demandes reçues. Chaque mardi et jeudi de 14 h à 17 h 30, Edwige Lajon, qui coordonne le secteur senior, et Jean-Luc Pellinghelli, animateur, reçoivent les seniors à l'espace Romain-Rolland du centre social. 56, rue des Blancs-Vilains.

Fermeture temporaire de la Maison Montreau

Depuis le 19 février, et jusqu'à l'été, des travaux de réaménagement sont réalisés dans les chambres et les espaces communs de la Maison Montreau. Pour garder le contact pendant la fermeture : bonjour@lamaisonmontreau.fr ou par téléphone : 01 49 35 51 03.

L'association Femmes du Morillon recherche des bénévoles

L'association Femmes du Morillon recherche des bénévoles afin d'aider aux distributions de fruits et légumes, et de donner des cours de français. N'hésitez pas à la contacter au 09 52 15 68 38.

INITIATION. Découvrir la nature et les insectes à la serre pédagogique du parc Montreau

Les enfants des centres de loisirs Paul-Lafargue et Charles-Delavacquerie participent depuis le début de l'année scolaire aux ateliers nature de Dominique Goitino, du service Jardins et nature en ville de la mairie, et Marianne Manquat, animatrice à Paul-Lafargue.



GILLES DELBOS

Analyse de la composition des sols de Montreuil.

Heureux qui comme Riwen, 8 ans, a trouvé « des gros vers de terre et des araignées ». Avec quinze de ses camarades des centres de loisirs Paul-Lafargue et Charles-Delavacquerie, il participe depuis le début de l'année scolaire aux ateliers consacrés aux sols et à la nature lancés par Marianne Manquat, animatrice au centre Paul-Lafargue, et

Dominique Goitino, jardinier animateur du service Jardins et nature en ville. « Grâce à l'atelier, on apprend ce qu'est la pollution des sols et plein de choses sur la nature. C'est super-intéressant », s'émerveille Salomé, 9 ans. Au cours

des séances, les enfants ont réalisé des prélèvements et des tests de sédimentation pour analyser la composition des sols de Montreuil. « Pour chaque atelier, nous veillons à mêler l'aspect scientifique et l'art plastique », explique Marianne

Manquat. Pendant la séance du 17 mars, les enfants ont récupéré des morceaux de terre de la serre pédagogique du parc Montreau. Ils ont ensuite dû en extraire les insectes qui s'y trouvaient. Après analyse de leurs corps et de leurs pattes, les enfants ont reproduit ces insectes avec de l'argile. « Ce projet sur la pollution des sols est né en 2019, mais a été retardé par le Covid et les différents confinements, précise Dominique Goitino. Il a été monté avec les responsables de la bibliothèque Daniel-Renoult, qui viennent lors des ateliers faire des lectures de contes sur le thème de la nature et des insectes. » Également présente à ces ateliers, une jeune femme actuellement en service civique, Clara Gonzalez, filme les enfants, en vue d'un documentaire. ■

Réouverture du parking Descartes au Morillon

Après deux ans de fermeture, le parking Descartes, rénové par l'Office public de l'habitat montreuillois (OPHM), va rouvrir ses portes mi-avril, ce qui permettra d'éviter les stationnements sur la voie publique dans le quartier.

Le parking Descartes, sur la place du même nom, près de l'allée Suzanne-Martorell, contient, au premier étage, 50 boxes de stationnement rénovés et sécurisés par l'OPHM. L'éclairage

y a été remplacé par des LED. Les portes ont été changées et sécurisées. Couvrant l'entrée du parking, un toit pourvu de caméras de sécurité sera installé mi-avril. Au total, cette rénovation aura coûté 125 000 €. Et elle sera achevée le 21 avril, date à laquelle les locataires pourront garer leur voiture dans les boxes. Avant la future rénovation du deuxième sous-sol (qui n'affectera pas l'usage du premier), une concertation est en cours entre l'OPHM et le collectif Hard Deco afin d'y organiser des expositions et des ateliers de peinture éphémères. ■



GILLES DELBOS

Nettoyage du premier étage du parking Descartes après rénovation.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : juliette.testa@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 27.

COMPOST : voir carte page 14.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.

ENTRETIEN AVEC REDA KATEB

« RIEN NE REMPLACE LA RÉUNION DE PLUSIEURS PERSONNES DEVANT UNE ŒUVRE COMMUNE »

Mardi 23 mars, Reda Kateb a adressé à Roselyne Bachelot, sur le réseau social Instagram, une demande d'obéissance civile. Dans ce message, le comédien montreuillois, vu récemment dans les cartons *En thérapie* et *Hors normes*, lui reproche entre autres la remise de médaille à Michel Sardou... alors qu'elle était positive au Covid-19. Entretien et mise au point.

On vous sent énervé quand on lit sur Instagram votre post à l'endroit de Roselyne Bachelot...

Reda Kateb : Ce message témoigne de ma consternation face à l'action du gouvernement. Le peu de tenue dans la posture, en une période où on aurait besoin de hauteur. Ce post était plutôt destiné à montrer ma solidarité avec les artistes et techniciens du spectacle vivant. Moi, je travaille dans le cinéma, j'ai pu continuer à tourner pendant cette crise. La seule différence, c'est que je n'ai pas pu partager les films avec le public en salle et le rencontrer.

Les appels et actions se sont multipliés pour déconfiner le secteur culturel, à l'arrêt depuis un an. En dehors des réseaux sociaux, comment le soutenez-vous ?

R.K. : Je signe des pétitions, soutiens les syndicats... pour tirer la sonnette d'alarme, mais tout cela est un peu lointain. C'est pour cette raison que j'essaie d'être présent à Montreuil, aux côtés de mes voisins – j'habite près du théâtre et du cinéma. J'aimerais d'ailleurs transmettre à mon fils de 6 ans ces valeurs de solidarité, portées par cette ville et ses habitants.



Reda Kateb était au Méliès le 20 mars (voir page 21) pour témoigner de son attachement à ce cinéma.

Que vous inspire l'occupation du Nouveau Théâtre de Montreuil par des étudiants et artistes précarisés pour protester contre la mise à mort de la culture en France ?

R.K. : J'imagine que leurs revendications recoupent celles du monde de la culture : retrait de la réforme de l'assurance chômage, réouverture des lieux culturels dans le respect des consignes sanitaires... Ces processus de dégradation des statuts des intermittents étaient déjà lancés avant la crise. Ils se sont accentués. Pour autant, je ne voudrais pas être à la place du gouvernement, qui a débloqué beaucoup d'aides pour soutenir les artistes. Reste que pour la France, symbole culturel, c'est un non-sens de maintenir fermés les lieux de culture !

Justement, qu'est-ce que ça dit, une société qui laisse ouverts les temples de la consommation et ferme ceux de la culture ?

R.K. : La lutte contre le virus est indéniable, on y est tous attachés. Je pense beaucoup aux soignants, aux malades mais aussi à toutes ces incohérences : laisser les grandes surfaces et les transports fonctionner. Entre les deux confinements, je suis allé au théâtre. Tous les gestes barrières étaient respectés. Alors, on ne comprend pas pourquoi, sans être complotiste, les lieux culturels sont toujours fermés au grand public. Est-ce parce que derrière il y a le partage culturel ? La réflexion ? Risque-t-on d'échanger de mauvaises idées ? Surtout, il y a péril en

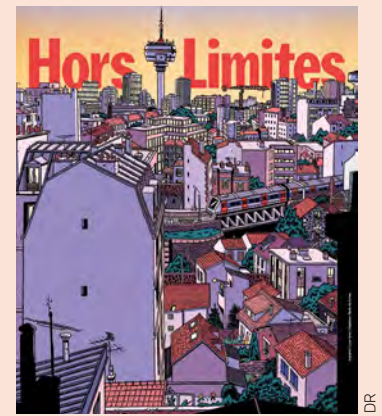
la demeure pour des gens dont les ressources sont coupées depuis un an. Péril, car tout le monde a joué le jeu. Alors, quand, en plus, la ministre de la Culture fait tout sauf montrer l'exemple... Je n'ai rien contre Michel Sardou et ceux qui l'apprécient mais, comme symbole, lui donner l'accolade sans respecter les mesures de distanciation, élever au rang de commandeur de la Légion d'honneur ce chanteur qui fait l'apologie des colonies (« Au temps béni des colonies ») et de la peine de mort (« Je suis pour »), c'est n'importe quoi ! Ce n'est pas ça, la France. La France, c'est la diversité !

Nous nous étions rencontrés il y a un an, juste avant le premier confinement, avec également Ariane Ascaride et Aloïse Sauvage, à l'occasion de la diffusion de la série Possessions, réalisée par le Montreuillois Thomas Vincent. Un an plus tard, dans quel état se trouve la culture, selon vous ?

R.K. : Déjà, culture, c'est un bien grand mot. Je parlerais plutôt en termes de ressenti. Je ressens le manque d'occasions de se retrouver, de partager autrement que de manière distancée. Je sens aussi un désir fort de réfléchir le monde avec tous les artistes. C'est dans le rapport aux autres qu'on grandit, qu'on change, qu'on se questionne, qu'on peut s'affirmer et ouvrir des portes vers l'ailleurs. Rien ne remplace la réunion de plusieurs personnes devant une œuvre commune. Ce qui nous distingue des autres espèces. D'ailleurs, comme dit Malraux, « la culture... ce qui a fait de l'homme autre chose qu'un accident de l'univers ».

■ Anne Locqueneaux

Festival Hors Limites en ligne



L'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis adapte son festival en « page-écran », donnant à voir et à entendre les auteurs de l'édition 2021 comme on lirait une revue. Vidéos de Thomas Gosselin et Nathalie Kupermanlieu, disponibles respectivement à partir des 1^{er} et 6 avril. Interrogé par les étudiants DSAA Design éditorial du lycée Eugénie-Cotton de Montreuil, et en compagnie de Nathalie Quintane, autrice ayant pris part au projet, Éric Beynel, coordinateur de *La Raison des plus forts. Chroniques du procès France Télécom*, reviendra, le 2 avril à 19 h, sur cet ouvrage, qui décrypte une opération de déshumanisation à grande échelle. Et le 10 avril à 15 h, les membres du club LékriDézados rencontreront la professeure de lettres et autrice Isabelle Pandazopoulos.

Disponible sur hors-limites.fr (édition 2021) et sur YouTube : chaîne Festival Hors limites. Jusqu'au 10 avril.

Aide à l'écriture bourse Jean-Guerrin

Cette bourse de 2 000 € a vocation à accompagner l'émergence de nouvelles écritures et des œuvres en cours. Elle est attribuée à un auteur montreuillois désigné par le jury. Pour être éligibles : présenter un texte rédigé de 10 à 15 pages, une biographie de l'auteur décrivant son projet professionnel, ainsi qu'une note d'intention. Les candidats ayant déjà fait des demandes de soutien financier ou de résidence d'écriture ou l'ayant déjà obtenu doivent l'indiquer. Seront examinés les envois numériques à theatre.berthelot@montreuil.fr avant le 31 mai, minuit. Le nom du lauréat sera dévoilé lors de la réception des compagnies à Avignon (sous réserve). Le lauréat sera présenté en octobre, lors de l'ouverture de saison au Théâtre municipal Berthelot.

Reda Kateb, un acteur incontournable du cinéma

Acteur désormais incontournable du cinéma français depuis son éclosion sous la direction de Jacques Audiard dans *Un prophète*, il n'en finit pas de tourner dans des séries ou films à succès. Récemment il a été à l'affiche des séries : *Possessions*, réalisée par le montreuillois Thomas Vincent, et *En thérapie*. Dernièrement, il tournait dans sa ville, au Chinois précisément, *Les Promesses* de Thomas Kruithof avec Isabelle Huppert. En 2013, il est déjà à l'affiche de 7 longs métrages. L'année suivante, il intègre le milieu hospitalier avec *Hippocrate* pour lequel

il décroche le César du Meilleur second rôle masculin. Il donne la réplique à Adèle Exarchopoulos dans *Qui vive*, à l'acteur américain Viggo Mortensen dans *Loin des hommes* et poursuit son incursion à Hollywood dans le film de Ryan Gosling, *Lost River*. En 2017, il endosse le rôle-titre du biopic *Django* sur Django Reinhardt aux côtés de son ami Johnny Montreuil. En 2019, il rejoint Omar Sy et Mathieu Kassovitz dans *Le Chant du loup* et Vincent Cassel dans *Hors Normes* d'Eric Toledano et Olivier Nakache.



GILLES DELBOS



Une nouvelle manifestation pour décréter l'état d'urgence culturelle

Ils sont partis en fanfare des quatre coins de la ville pour converger vers la place Jean-Jaurès. Face au silence assourdissant du gouvernement, artistes, institutions, citoyens, publics et élus ont décidé de faire du bruit le 17 mars pour déclarer l'état d'urgence culturelle à Montreuil. Parmi les prises de parole fortes, celle des étudiants et artistes en situation de précarité, occupant le Nouveau Théâtre de Montreuil. Pour se faire entendre, ils organisent des assemblées générales et des performances artistiques quotidiennes sur le parvis du théâtre. Outre la réouverture des lieux de culture, ils exigent entre autres, comme l'ensemble des manifestants, la prolongation de l'année blanche, son élargissement à tous les travailleurs précaires et un retrait de la réforme de l'assurance chômage. Des revendications que le maire, Patrice Bessac, s'est engagé à porter. ■

GILLES DELBOS

Un beau casting pour le film « Le Méliès, pour vous... »

Qu'ils soient anonymes ou non, jeunes ou vieux, amateurs éclairés ou néophytes, tous ont en commun l'amour du cinéma. De leur cinéma. Et ils sont venus le déclarer aux caméras du Méliès*, les 19 et 20 mars.

Pendant le confinement, nos amis du Lux de Caen ont recueilli la parole de leurs spectateurs sur les liens particuliers qu'ils entretiennent avec leur cinéma », explique Victor Courgeon, chargé de la conquête des nouveaux publics du Méliès. C'est cette même formule que ses équipes ont déclinée dans des captations tournées les 19 et 20 mars. Parmi elles, celle de Sébastien Picout, qui raconte son premier choc cinématographique. C'était *E.T.*, en 1982, dans l'ancien Méliès, mais sans sous-titres et en VF à l'époque, rappelle ce Montreuillois sourd et muet. Pour ce projet encore, et pour une fois, les réalisateurs Blandine Lenoir, Dominik Moll, Alice Diop, Dominique Cabrera, l'acteur Reda Kateb et la productrice Margaux Lorier (César 2021 du court métrage) ne sont pas venus présenter un film mais s'exprimer eux aussi sur leur expérience de spectateurs.

GARDER LE LIEN

« On a besoin de ces personnalités montreuilloises attachées au Méliès », indique Victor Courgeon, comme elles



Scène de tournage au Méliès. À droite, les réalisateurs Dominik Moll et Blandine Lenoir.

ont besoin de retrouver leur cinéma, « créateur de liens et de contacts indispensables », selon Reda Kateb. De son côté, une spectatrice, Ann Kathleen Pillard Monteynard, évoque sa dernière séance avant le reconfinement, celle de *Garçon chiffon*, de Nicolas Maury. « On était peu dans la salle. À la fin, une partie de l'équipe du Méliès était là. Il y avait une mélancolie dans ce film, que j'ai retrouvée à la sortie. C'était ma dernière activité culturelle avant on ne sait quand... Pour moi,

la présence d'un cinéma à proximité est aussi importante que celle d'une boulangerie. » Pour le réalisateur Dominik Moll, « ce cinéma est un outil culturel public de qualité avec des tarifs abordables. On s'est d'ailleurs battus pendant beaucoup d'années pour le voir exister sur cette place. Alors, mon souvenir de spectateur serait plutôt la découverte des salles lors de la visite guidée du nouveau Méliès... » Et Victor Courgeon de conclure : « Ces mots précieux vont



VERONIQUE GUILLIEN



VERONIQUE GUILLIEN

constituer une mémoire du Méliès. Ils vont laisser une trace de ce moment, où, nous, exploitants, perdons un peu le sens de notre mission puisqu'on ne peut plus accueillir de public. Ils sont un moyen de garder le lien... » ■

* Soutenu logistiquement par l'association Cinémas 93.

Savoir plus : retrouvez les témoignages des spectateurs du Méliès sur la page YouTube et les réseaux du cinéma.

L'ART DE LA BRODERIE À L'AFFICHE

LA BRODERIE, PRATIQUE FÉMININE HISTORIQUE, ART CONTEMPORAIN FÉMINISTE ET SUJET DE FILM

Dans un registre proche de celui de *Broderies* de Marjan Satrapi, où l'autrice de BD aborde la condition féminine, la réalisatrice montreuilloise Dominique Cabrera s'est elle aussi penchée sur cette pratique qui a pris une place de choix dans l'art contemporain.

C'est en préparant son prochain film* avec Anna Zisman que l'idée d'une exposition et d'un livret sur la broderie est venue à celle qui brode aussi des histoires. À l'âge où les femmes deviennent invisibles, deux brodeuses, incarnées par Yolande Moreau et Hélène Vincent, « feraient des pas de côté, des points nouveaux », comme celles que la réalisatrice a (re)trouvées à Montreuil un peu parfois par le fruit du hasard.

DE FILLES EN AIGUILLES
En cherchant les brodeuses d'aujourd'hui et en tirant ce fil, elle a trouvé Aude. « Aude m'a emmenée voir Isabel, m'a parlé



Dominique Cabrera, au premier plan, entourée de ses brodeuses.

de Valérie. Je me suis aperçue que je connaissais les broderies de Sophie et les perles de Nadja, et que Marine brodait. Et l'autre Valérie est arrivée, puis Lili, Fabienne et Anouk. On allait faire une expo ensemble... » Au fond, ce projet qui a découlé du film est une manière de montrer comment ces 11 brodeuses, dont 8 Montreuilloises, sont « créatives et créatrices » à leur manière. « Certaines sont artistes, d'autres des "Madame Tout-le-Monde" mais deviennent

artistes en brodant. » Si, autrefois, la broderie, telle celle des monogrammes sur le revers des draps, rappelait que la femme était doublement donnée, à un époux et une lignée, elle est aujourd'hui investie par les femmes à d'autres fins. Jeunes et moins jeunes. Utilisée par les féministes américaines dans les années 1960 pour dénoncer les travers de la société, la broderie contemporaine est devenue un espace de libération, de liberté, de créativité. À mille

lieux du trousseau. Beaucoup d'artistes reconnues, telle Louise Bourgeois, en inversent les codes. Elles débordent du cadre traditionnel, brodent avec de l'ironie, font le récit d'histoires, racontent des rêveries féministes mais aussi des visions. « De l'excellence de la copie, elles passent à la création, à l'affirmation de soi. » En attendant l'exposition *Souvent il arrive que... broder*, programmée dans le cadre des Journées européennes des métiers d'art et reportée en juin pour cause de nouvelles mesures sanitaires, son catalogue éponyme est paru. Il réunit un texte de l'historienne Sophie Wahnich, des extraits d'entretiens avec des artistes brodeuses et les visuels de leurs œuvres. « Les textes y sont brefs mais pas trop, sérieux mais pas trop, homogènes mais pas trop. » ■

* En cours de production.

Anne Locqueneaux

SAVOIR PLUS : catalogue en vente chez Kraft et Folies d'encre, 5 €. Coédité avec L'Excès/Ad Libitum, Sophie Wahnich, Dominique Cabrera, 40 pages.

La Marbrerie fait rayonner les jeunes artistes

Les Capsules sont nées à Montreuil en 2019 dans l'atelier de l'artiste Samuel Martial, qui a accueilli les tournages de la première saison. Résultat de la collaboration entre la société de production audiovisuelle Ambrosia Films et le label de musique Lofish Records, il s'agit de produire et de diffuser, « via notre chaîne YouTube, des live sessions dans des lieux hors du commun. Avec l'ambition de faire rayonner la musique de la scène émergente française ». Pour cette 6^e saison, et en attendant de pouvoir accueillir à nouveau le public en vrai, l'ensemble des neuf captations a été tourné à La Marbrerie. « Un moyen



La Capsule consacrée au rappeur Allebou a été diffusée le 1^{er} avril.

de montrer que la salle est vivante et qui confirme son soutien aux artistes émergents représentant tous les courants musicaux : rock, rap, folk, dream pop... » explique Joanna Luzignant, de La Marbrerie, qui fait également partie du projet. Capturée entre ses murs marbrés, chaque Capsule, dont les talents ont été sélectionnés par la plateforme d'accompagnement d'artistes Groover Obsessions, est à retrouver toutes les deux semaines et jusqu'au 27 juin. Le 1^{er} avril, c'était au tour du rappeur Allebou d'être mis à l'honneur. ■ **Anne Locqueneaux**

SAVOIR PLUS : Facebook : La Marbrerie, YouTube : Les Capsules.

« Merci de ne pas toucher ! », mini-série pop et décalée

C'est dans une laverie, une salle d'escalade Indoor (Arkose) ou sur le terrain de foot des Guilands qu'Hortense Belhôte, professeure d'histoire de l'art atypique, explique quelques-uns des « chefs-d'œuvre » de la peinture classique européenne et en dévoile la puissance érotique. Elle qui en 2019 présentait au Nouveau Théâtre de Montreuil la conférence « Une histoire du football féminin », plonge les spectateurs dans l'histoire cachée, et surtout parodique, des plus grandes toiles. À voir sur Arte.tv et YouTube.

Nikon film festival, la suite...

Dernière ligne droite pour soutenir les Montreuillois participant à ce festival qui propose de réaliser un film de 2 minutes 20 à partir du thème « Un jeu ». Parmi eux, Julia Boutteville et Charlotte Juniere (voir LM114), mais également Diane Missdee. Avec son cadreur Frédéric Uran, lui aussi montreuillois, elle a réalisé *Gambit_sur_Yvette*, clin d'œil parodique aux plans Tinder parfois foireux et à la série *Le Jeu de la dame* (Diane Missdee y double en français Anya Taylor-Joy, l'interprète de l'héroïne, Beth Harmon). Jean-Rémi Tichit, son partenaire à l'image, a coécrit le film avec cette comédienne de théâtre, de cinéma et de télévision.

À voir sur festivalnikon.fr. Votez jusqu'au 11 avril à 23 h 59 pour le ou les films de votre choix, en cliquant sur « Soutenir ce film » pour désigner le Prix du public.



TÊTE DE L'ART

MATHIEU RAMSI

« Montreuil, la ville qui m'inspire à 100 % »

En remportant la bourse Tignous, sur le thème « Arts et cultures en liberté », cet habitant de la Boissière devient le 4^e lauréat du concours de dessin pour jeunes artistes montreuillois. Un partenariat entre le Centre Tignous d'art contemporain (CTAC), Chloé Verlhac, la compagne de Tignous, et l'hebdomadaire *Marianne*. À la clé, une bourse de 1 000 € et une exposition du 15 au 24 juillet au CTAC.

C'est en suivant sur Instagram la lauréate de l'édition précédente, Anissa Zrioui, que ce jeune homme de 18 ans a eu connaissance de la bourse. « J'aime son style incroyable. Elle a une finesse pour exprimer les choses dans lesquelles je me reconnais. » Pour le

concours, Mathieu Ramsi, qui a commencé à dessiner vers 6 ans à la Maison populaire, a réalisé un triptyque encre. « Il parle de ma double identité franco-marocaine, que le projet artistique me permet de questionner. » Aujourd'hui en formation CPES* à Henri-IV, il dit aimer se positionner en tant que « Montreuillois » dans ce lycée d'excellence parisien, « car la ville veut dire quelque chose pour moi. Déjà, elle m'inspire à 100 % ! Paradoxalement, c'est lorsque j'ai le plus de travail que je produis le plus. Quand je dessine ou peins, j'ai l'impression de ne penser à rien. Je ne m'associe pas à une vision torturée de l'artiste. L'art est fait pour se faire plaisir ! » ■ **Anne Locqueneaux**

* Classe préparatoire aux études supérieures.

LES RECOMMANDATIONS CULTURELLES PAR CEUX QUI FONT LA CULTURE À MONTREUIL

La culture étant toujours confinée, *Le Montreuillois* a demandé aux acteurs culturels de la ville leurs meilleures recommandations pour déconfiner nos temps de cerveaux disponibles au rêve, à l'évasion, à la réflexion, à l'introspection et à l'ouverture sur l'autre.

QU'EST-CE QU'ON LIT ?

LES COUPS DE CŒUR DE NEPTUNE

La brocante solidaire Neptune, située au 36, bd Paul-Vaillant-Couturier, possède une librairie de livres d'occasion qui font le bonheur des amateurs de livres oubliés, perdus, puis retrouvés.



Victoria Mas, *Le Bal des folles*, Albin Michel

Saviez-vous que le professeur Charcot organisait chaque année à la mi-Carême un grand bal mondain à la Salpêtrière au milieu des « aliénées » ? On le découvre dans ce récit captivant qui suit le destin de femmes internées ainsi que d'une soignante au XIX^e siècle. L'auteur nous parle de leur terrible quotidien et dresse à travers leurs histoires respectives le portrait d'une société normative régie par les hommes. Un bel hommage à toutes ces femmes que la société a voulu réduire au silence et un hymne à la sororité.

Luis Sepulveda, *Le Neveu d'Amérique*, Métailié

Ce récit nous embarque dans un voyage plein d'humour et de tendresse à travers l'Amérique latine. On y fait des rencontres cocasses ou poignantes, on parcourt les paysages grandioses de la Patagonie ou les villages perdus. C'est un très beau voyage sur un continent riche d'histoire. Sepulveda nous invite dans ses souvenirs et on referme le livre avec la sensation de quitter un ami.

Lola Lafon, *Chavirer*, Acte Sud

Une toute jeune fille ambitieuse souhaitant devenir danseuse est la proie d'une

fondation qui prétend l'aider à assouvir son rêve mais est en réalité une organisation pédophile. Dans ce récit, le point de vue est singulier car l'héroïne est à la fois victime et coupable. L'autrice donne la parole à ceux qui l'ont connue, pour nous livrer un portrait de femme complexe et profond, et nous emmener avec les danseuses dans les coulisses des émissions de variétés. Un livre puissant qui interroge et donne à réfléchir.

Ryoko Sekiguchi, *Nagori*, Folio

Dans ce petit essai, Ryoko Sekiguchi nous parle du temps : celui qui passe inexorablement et celui, cyclique, des saisons. Elle dépeint avec beaucoup de finesse et de sensibilité les plaisirs, jamais anodins, que nous offrent la nature, la générosité de la nourriture partagée, la saveur des souvenirs, des sensations liées au périodique. Une œuvre qui permet d'en apprendre plus sur le Japon, sa culture et ses traditions. C'est un récit très doux, empreint de nostalgie, dans lequel il est un plaisir de se replonger de temps en temps.

QU'EST-CE QU'ON ÉCOUTE ?

LES COUPS DE CŒUR DES INSTANTS CHAVIRÉS

Les Instants chavirés, lieu dédié à la création contemporaine expérimentale, proposent depuis le début de l'année une série de concerts en ligne sur les ondes de la radio TT-Node. En partenariat avec le Théâtre Berthelot, le Nouveau Théâtre de Montreuil et le Café La Pêche.



Les Bordelais de Chocolat Billy sont de retour !

Six concerts, chacun suivi d'entretiens et de sélections musicales des artistes, sont à découvrir sur le site de TT-Node : p-node.org (broadcasts/instants-chavires-residences-radios)

Focus sur trois d'entre eux :

Jazzoux

Premier concert de la série avec ce groupe (Claire Gapenne et Amédée Murcia) de musique, comme son nom ne l'indique pas, 100 % électronique. Une création en duo qui malmène une techno arythmique mais entraînante.

Chocolat Billy

Retour à Montreuil des Bordelais de Chocolat Billy pour une nouvelle direction en trio. Taquineries pop enjouées, ritournelles acides, sursauts improvisés. Chocolat Billy est unique dans le paysage rock français.

Dafne Vicente-Sandoval et Pascal Battus (ci-dessous)



Recherche expérimentale sur le bourdonnement sonore et la rotation. Le duo explore les méandres d'un basson désassemblé et les mises



Reda Kateb et l'un des réalisateurs d'*En thérapie*, Olivier Nakache.

en mouvement d'objets résonateurs tels que des fragments de polystyrène, gobelets, tiges et cymbales... Fragile, fluide et poétique.

QU'EST-CE QU'ON REGARDE ?

LES RECOMMANDATIONS DE STÉPHANE GOUDET, DIRECTEUR ARTISTIQUE DU MÉLIÈS

Stéphane Goudet a choisi, cette quinzaine, d'évoquer trois Montreuillois à l'honneur en ce moment.

En thérapie avec Reda Kateb, Arte

Adaptation d'une série israélienne réalisée par Éric Toledano et Olivier Nakache mais aussi Pierre Salvadori, Nicolas Pariser et Mathieu Vadepied, *En thérapie* suit cinq personnages au cours de leurs séances de psychanalyse : une chirurgienne, un policier (Reda Kateb), un couple et une adolescente. Le trentième épisode a été réalisé au nouveau cimetière de Montreuil. La série a battu tous les records d'audience de la chaîne.

Possessions, de Thomas Vincent, Canal+ Natalie, jeune Française expatriée en Israël, est accusée d'avoir assassiné son mari le soir de ses noces. Karim, un diplomate français chargé d'apporter sur place son aide à des ressortissants en difficulté, tombe peu à peu sous son charme. Il ne parvient pas à savoir

si la jeune femme est profondément perdue et vulnérable, ou au contraire redoutablement manipulatrice. Obsédé par cette affaire, Karim va plonger dans le passé mystérieux de Natalie et de sa famille. Un casting montreuillois, avec Reda Kateb, Ariane Ascaride, Aloïse Sauvage et Judith Chemla. Thomas Vincent vient de se voir décerner le prix de la meilleure série de l'année du Syndicat de la critique de cinéma.

Nous, d'Alice Diop.



Une ligne, le RER B, traversée du nord vers le sud. Un voyage à l'intérieur de ces lieux indistincts qu'on appelle la banlieue. Des rencontres : une femme de ménage à Roissy, un ferrailleur au Bourget, une infirmière à Drancy, un écrivain à Gif-sur-Yvette, le suiveur d'une chasse à courre en vallée de Chevreuse et la cinéaste qui revisite le lieu de son enfance. Chacun est la pièce d'un ensemble qui compose un tout. Un possible « nous », prix de la mise en scène au festival de Berlin (section Encounters)

A vos pinceaux !



DR

Le Rugby club montreuillois propose à tous, enfants et adultes, de participer à la réalisation d'une fresque sur le mur du stade Robert-Barran (peint pour la dernière fois en 2007). Les ateliers, animés par l'association Les Curiosités, se dérouleront du 20 au 24 avril, de 14 h à 16 h 30.

Contact : Sophie, au 06 85 33 43 50. 21, rue des Roches.

Branly – Boissière en visioconférence

Vendredi 9 avril, de 18 h à 20 h, l'association Passerelles de mémoire propose, en partenariat avec la Ville, une soirée en visio-conférence autour du documentaire *Mémoire du quartier Branly – Boissière*. En présence, de Pierre Goupillon, réalisateur, Michelle Bonneau, adjointe déléguée aux personnes âgées, et Nassira Definel, adjointe à la médiation. Pour connaître le lien Internet : montreuil.fr

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : jfmonthel@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 27.

COMPOST : voir carte page 14.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.



VERONIQUE GUILLEN

COUP DE CHAPEAU

à **Charlotte Juniere** Comédienne, Charlotte a notamment réalisé de nombreux doublages pour la télévision (France Ô, Arte). Passionnée de cinéma, elle est passée derrière la caméra à l'occasion du 11^e Nikon film festival. Elle y présente *L'Heure des loups* (en compétition jusqu'au 11 avril). Venue habiter à la Boissière, en famille, il y a deux ans, Charlotte a eu un coup de cœur pour Montreuil, « artistique et engagée ». Et plusieurs Montreuilloises figurent au générique de son court-métrage. festivalnikon.fr

SOLIDARITÉ L'association LEA, un véritable trésor de convivialité offert à tous les habitants

L'association LEA (Lieu écoute accueil), boulevard Aristide-Briand, reste ouverte et poursuit ses activités, en s'adaptant aux mesures sanitaires. Jeunes, familles et seniors y trouvent un espace de parole et d'information essentiel en cette période de crise.

La porte est toujours ouverte. LEA, c'est un peu « une deuxième maison », dit une habituée des lieux, jeune retraitée. Depuis la fin du premier confinement, l'association accueille, du lundi au vendredi, jeunes, parents, familles, seniors. « Nous sommes très sollicités, pour toutes sortes de demandes, un accompagnement administratif ou tout simplement le besoin d'échanger, raconte sa présidente, Maïmouna Diouf. Avec la crise, les situations



VERONIQUE GUILLEN

Les ateliers thématiques se poursuivent à LEA, comme ici, à l'occasion de la Journée des droits des femmes, le 8 mars.

de détresse et d'isolement se sont multipliées. » À cause de la pandémie, de nombreux projets ont été hélas stoppés. C'est le cas par exemple du séjour « jeunes » au Sénégal. Coorganisé par un groupe de huit jeunes filles et garçons de la Boissière et par le référent « jeunes » de LEA, Alhuseini Dia, il a été reporté

deux fois déjà. L'association s'est cependant adaptée. Les groupes de parole du mercredi soir (pour les parents) et du vendredi soir (jeunes), animés par l'ethnopsychologue Charles Di (de l'hôpital Avicenne, à Bobigny), sont organisés en visioconférence et sur place, en nombre limité, pour les personnes qui ne disposent pas de

connexion. À chaque séance, un thème : théories du complot, violences policières, impact des réseaux sociaux, etc. « Ce sont des rencontres où la parole se libère, note Alia Abdemeziem, référente « parents » de LEA. Elles offrent aussi l'occasion de partager des savoirs et des informations sur la pandémie. » L'association prépare également de nouveaux ateliers et événements. Au programme : un « atelier des pères », un « atelier de cuisine interculturelle », une semaine interculturelle au printemps et, à plus long terme, le colloque de LEA en novembre. Le local étant petit, et la « jauge » limitée, Maïmouna imagine « l'éventualité d'ateliers en plein air, dans les espaces publics du quartier ». ■

À SAVOIR

LEA, 233, bd Aristide-Briand. Tel. 01 48 18 76 04.



GILLES DELBOS

BAPTISTE PERREAU CONSEILLER MUNICIPAL ET ÉLU DU QUARTIER RAMENAS – LÉO-LAGRANGE

L'enfant du pays

Baptiste a une identité chevillée au corps. C'est Montreuil. Sa « ville monde ». Son « village ». Et s'il s'est engagé en politique aux côtés de l'équipe municipale en 2020, c'est, dit-il sans détour, « pour essayer de rendre à Montreuil tout ce qu'elle m'a donné ». Tout ? C'est d'abord le handball, une passion inextinguible. Enfant du quartier Paul-Signac, Baptiste découvre le hand à l'école d'Estienne-d'Orves. Il deviendra un « pilier » du Montreuil handball. Joueur en Nationale 1 aux grandes heures du club, dans les années 1990. Puis président de 2000 à 2014. Retiré du bureau, il joue encore aujourd'hui, à 46 ans, avec l'équipe seniors.

Et ses deux filles, de 8 et 10 ans, sont bien sûr licenciées ! Ensuite, rappelle-t-il, « il y a les colos, à Allevard, à Saint-Bris, les vacances avec le SMJ, le service municipal jeunesse ». Et enfin, Paul-Signac. Ses parents y habitent encore. Et Baptiste, qui réside désormais à la Boissière, aime venir s'y ressourcer, « près de la station-service, pour parler de voitures, avec les amis d'enfance ». Paul-Signac, son « village monde » : « Quand on était jeunes, on mangeait tous dans le même plat, quelles que soient nos origines, notre religion, il y avait une vraie mixité, et c'est ça, Montreuil. » Avec lui, les habitants sont sûrs de parler à un « enfant du pays ». ■

PORTRAIT



VERONIQUE GUILLEN

COUP DE CHAPEAU

à Meziane Idiri

Le coordinateur jeunesse de l'antenne Diabolo est un enfant du cru. Né boulevard Chanzy, il a grandi au Morillon où, plus tard, il s'est consacré au soutien scolaire, « un vrai coup de foudre », avant de travailler à La Noue. « Le contact avec les jeunes était chaleureux, très sincère, sans filtre. On sait à travers le langage de quel quartier tu viens. » Ce joueur d'échecs a débarqué dans le Bas-Montreuil avant le premier confinement avec l'idée de « conquérir le public de la Croix-de-Chavaux ».

Centre de loisirs en anglais pendant les vacances



DR

Pendant les vacances de printemps, l'école Dolytes propose un stage intensif d'anglais aux enfants âgés de 4 à 15 ans Transformée en centre de loisirs, cette école permet d'apprendre en s'amusant, dans le respect des gestes barrières.

Le nombre de place est très limité, en raison des restrictions sanitaires.

Dolytes, centre d'apprentissage, 80, rue de Paris. Renseignements et tarifs au 09 51 24 46 93 ou 06 60 82 96 13 ; edu@dolytes93.fr ; dolytes93.fr

Pilates en ligne

L'association GV Montreuil Forme propose un atelier en ligne de gymnastique utilisant la méthode Pilates qui agit à la fois sur le corps et l'esprit. Des cours pour diminuer les douleurs grâce au renforcement musculaire à l'aide d'un travail postural. Prévoir une tenue confortable, une serviette et de l'eau. Cours en ligne.

Lundi à 11 h 45, 20 h 30 et 21 h 15, mercredi à 12 h, 20 h 30 et 21 h 15 et vendredi à 8 h 45, 9 h 35 et 21 h 15. Tarif : 105 €/an pour un cours par semaine. Information et inscription : Patricia Joreau au 06 24 28 21 73.

Des bénévoles pour l'aide aux devoirs

L'Association des femmes maliennes de Montreuil cherche des bénévoles pour l'aide aux devoirs et l'alphabétisation. L'aide aux devoirs a lieu le mardi de 17 h à 18 h, et l'alphabétisation le même jour de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 16 h 30. AFMM, 29, rue du Sergent-Bobillot. Tél. 01 48 70 11 15.

HABITAT. Grâce à l'opération Côté progrès, 16 familles locataires accèdent à la propriété

Une nouvelle opération d'accession à la propriété menée par l'Office public de l'habitat montreuillois vient de permettre à 16 foyers du parc social d'acquérir un logement de haute qualité dans le Bas-Montreuil à des prix bien inférieurs à ceux du marché.



VERONIQUE GUILLEN

Logements neufs à l'angle des rues du Progrès et Armand-Carrel.

Dans le cadre de l'opération Côté progrès, l'Office public de l'habitat montreuillois (OPHM) permet à ses locataires d'accéder en priorité à la propriété en faisant bâtir des logements neufs à Montreuil. Début mars, les clés de 16 de ces logements, situés à l'angle des rues du Progrès et Armand-Carrel, ont été remises aux heureux nouveaux propriétaires, pour un prix moyen de 3 900 €/m². Quinze des bénéficiaires sur les 16 étaient locataires de l'OPHM. Parmi eux, Thomas Seguin, qui avec

sa famille de cinq personnes a déménagé de quelques rues. Locataire depuis dix-sept ans, cette famille a ainsi pu passer d'un T2 à un T5 de 100 m² avec une grande terrasse. « Nous sommes super-contents. Nous nous sommes positionnés il y a deux ans. Les logements sont très peu disponibles dans le Bas-Montreuil. On ne pouvait pas acheter dans le secteur. »

BÂTIMENT DE HAUTE QUALITÉ

Comme tous les locataires de l'OPHM, Thomas Seguin a été averti de l'opération grâce à un flyer reçu avec sa quittance de loyer. Après avoir été donnée aux locataires du parc social, l'information a été étendue aux demandeurs de logement puis au grand public. Ultime attrait pour les nouveaux propriétaires,

le bâtiment, de haute qualité à la certification Habitat & Environnement (H & E), permet de limiter les charges. « C'est un acte politique, explique Florent Guéguen, président de l'OPHM. En proposant ces logements aux locataires, nous offrons la possibilité de devenir propriétaires à des personnes qui n'auraient aucune chance sur le marché libre. Les mesures antispéculatives, qui empêchent de louer ou de vendre pendant dix ans, sont une manière de réguler un marché très tendu. C'est un système gagnant-gagnant qui libère en outre des appartements à la location. L'accession à la propriété est l'un des enjeux de ce mandat, avec la construction et la rénovation. » Côté progrès est la quatrième opération d'accession à la propriété menée par l'OPHM. Cinq autres programmes sont actuellement en cours, dont un, prochainement finalisé, rue des Ruffins. ■

Des fruits et légumes bio distribués à 30 familles

Depuis septembre dernier, à l'initiative de l'association Les Bons Petits Légumes, chaque mercredi après-midi, les adhérentes de l'Association des femmes maliennes de Montreuil (AFMM) profitent d'un temps de convivialité pour récupérer un panier de fruits et de légumes frais et bio, et parfois du fromage. Cette opération permet, hebdomadairement, à une trentaine de familles d'avoir des produits de qualité auxquels elles n'auraient pas forcément

accès autrement. Les membres des Bons Petits Légumes récupèrent les invendus à Rungis et en font profiter plusieurs associations montreuilloises. « C'est un soutien financier important pour les familles », dit Fatoumata Sow, de l'AFMM. Ces distributions permettent de découvrir des légumes comme le taro, tubercule à cuisiner comme la pomme de terre. Fatoumata Sow conclut : « On s'échange des recettes. Cela crée de nouvelles complicités autour de la cuisine. » ■



VERONIQUE GUILLEN

Des fruits et des légumes frais et bio, chaque semaine, pour l'Association des femmes maliennes de Montreuil.

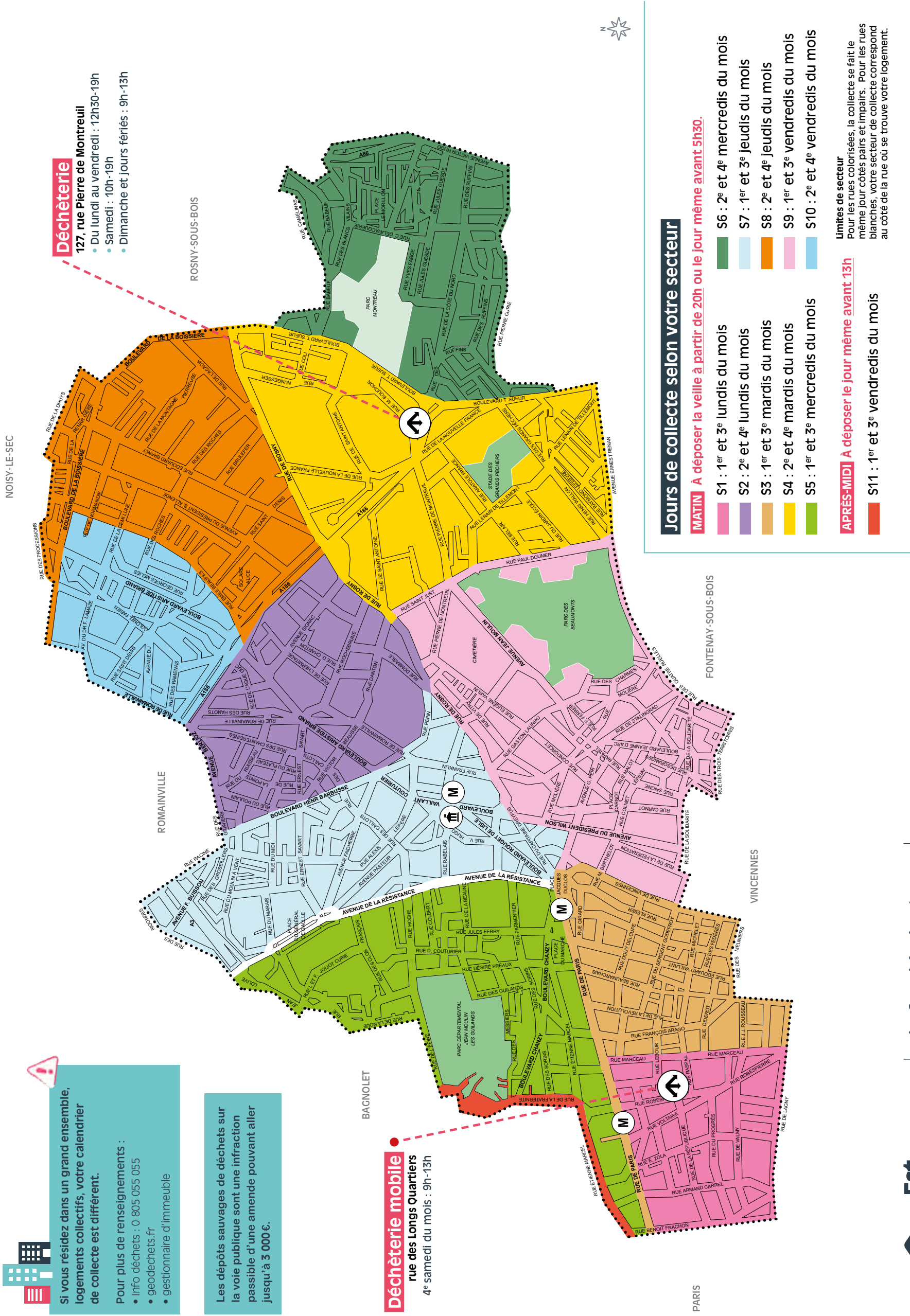
Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : christine.chalier@montreuil.fr

PERMANENCE DES ÉLUS : page 27.

COMPOST : voir carte page 14.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS : voir plan page 26.

DATES DE LA COLLECTE DES ENCOMBRANTS DANS VOTRE RUE



Déchèterie
 127, rue Pierre de Montreuil
 • Du lundi au vendredi : 12h30-19h
 • Samedi : 10h-19h
 • Dimanche et jours fériés : 9h-13h

Jours de collecte selon votre secteur

MATIN A déposer la veille à partir de 20h ou le jour même avant 5h30.

- S1 : 1^{er} et 3^e lundis du mois
- S2 : 2^e et 4^e lundis du mois
- S3 : 1^{er} et 3^e mardis du mois
- S4 : 2^e et 4^e mardis du mois
- S5 : 1^{er} et 3^e mercredis du mois
- S6 : 2^e et 4^e mercredis du mois
- S7 : 1^{er} et 3^e jeudis du mois
- S8 : 2^e et 4^e jeudis du mois
- S9 : 1^{er} et 3^e vendredis du mois
- S10 : 2^e et 4^e vendredis du mois

Limites de secteur
 Pour les rues colorisées, la collecte se fait le même jour côtés pairs et impairs. Pour les rues blanches, votre secteur de collecte correspond au côté de la rue où se trouve votre logement.

APRÈS-MIDI A déposer le jour même avant 13h

- S11 : 1^{er} et 3^e vendredis du mois

!
 Si vous résidez dans un grand ensemble, logements collectifs, votre calendrier de collecte est différent.
 Pour plus de renseignements :
 • Info déchets : 0 805 055 055
 • geodechets.fr
 • gestionnaire d'immeuble

Les dépôts sauvages de déchets sur la voie publique sont une infraction passible d'une amende pouvant aller jusqu'à 3 000 €.

Déchèterie mobile
 rue des Longs Quartiers
 4^e samedi du mois : 9h-13h

geodechets.fr
 L'info déchets sur mesure

Info déchets
 0805 055 055
N°gratuit depuis un poste fixe ou mobile

Est Ensemble
 Grand Paris



CHOISISSEZ UNE POULE PLUTÔT QU'UN COQ, ET SURTOUT DÉCLAREZ-LA !

Si les poulaillers trouvent de plus en plus leur place en ville dans les jardins partagés et familiaux, voire, à titre pédagogique, dans les écoles, il faut impérativement déclarer officiellement les poules qui y vivent et respecter quelques bonnes pratiques.

Élever des poules, c'est sympa. Les enfants adorent aller chercher les œufs et c'est un bon moyen de les familiariser avec les animaux. Les poulaillers urbains se multiplient, qu'ils soient pédagogiques (écoles, collège Marais-de-Villiers, centres de loisirs), participatifs (jardins partagés) ou familiaux. Mais il y a certaines règles et bonnes pratiques à respecter. Tout d'abord, il faut obligatoirement les déclarer*, pour des raisons sanitaires. En cas de grippe aviaire, la municipalité peut ainsi prévenir rapidement les propriétaires et leur indiquer la conduite à tenir. Actuellement, 87 poules ont été déclarées à Montreuil, ce qui est probablement en dessous du nombre réel ! Ensuite, il faut penser à leur bien-être... ainsi qu'à celui du voisinage. C'est la raison pour laquelle les (bruyants) coqs sont déconseillés en ville et interdits dans les



Les enfants de la maternelle Jean-Moulin savent s'y prendre avec les poules.

jardins partagés. Les poules sont des animaux faciles à élever mais il leur faut de l'espace (de 15 à 20 m² par animal, dans un enclos entouré d'un grillage et avec un filet à tendre au-dessus), un poulailler avec mangeoire, abreuvoir et perchoir (elles dorment perchées et dans le noir). Il faut nettoyer leur litière au moins deux fois par semaine mais les nourrir et changer leur eau tous les jours, les sortir le matin et les enfermer le soir. Avant de se lancer, il faut désigner les personnes qui s'en occuperont pendant les vacances. Enfin, si l'on veut faire une bonne action, on achète à une association une poule dite de « réforme » donc plus toute jeune, qui, certes, pondra moins, mais à qui on évitera l'abattoir. ■ Catherine Salès

* Sur montreuilvestnotrejardin@montreuil.fr ; sont à indiquer le nom du propriétaire, ses coordonnées ainsi que le nombre de poules et l'adresse du poulailler.

● Balcons et terrasses

Vous pouvez mettre en place les bulbes et tubercules qui fleuriront pendant l'été : bégonias tubéreux, dahlias, glaïeuls, lys, arums et cannas. Prévoyez la pose d'un voile de protection lorsque les jeunes pousses sortent de terre et que les gelées sont menaçantes, ce qui est encore possible en avril. Terminez les plantations de clématites et d'autres plantes grimpantes rustiques (bignonnes, glycines, hydrangéas grimpants, rosiers) dans des pots profonds. Faites quelques jardinières de fraisiers.

● Au jardin

Si vous avez un jardin et souhaitez y créer un potager, mieux vaut le faire en bacs, à acheter ou à fabriquer soi-même avec des matériaux de récupération (palettes). En région parisienne, les terrains étant pollués aux métaux lourds, il faut éviter de cultiver en pleine terre légumes feuilles et légumes racines. Il peut encore geler mais, une fois les bacs installés, on peut commencer à semer certains légumes comme les radis, les choux, les carottes, en mélange avec les poireaux pour éloigner la mouche de la carotte.

EN VEDETTE



Les viornes

Les viornes sont des arbustes dont il existe près de 200 espèces à la floraison parfumée, en hiver (laurier-tin), en avril (viorne de Burkwood), ou en mai-juin, comme le fameux boule de neige.

● En intérieur

Le printemps est la bonne saison pour repoter les plantes d'intérieur qui commencent à s'étioiler dans leur pot. Il faut bien sûr un pot plus grand (mais pas trop), et un caillou à mettre sur le trou du fond avant d'y déposer des billes d'argile. On met une fine couche de terreau neuf, puis on dépose la plante en veillant à ne pas abîmer les racines. Si elle est tutorée, mieux vaut mettre le tuteur avant de recouvrir de bon terreau en tassant doucement pour chasser les trous d'air. Arroser copieusement.

Comment prendre rendez-vous avec votre élu de quartier

BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT
Antenne vie de quartier République, 59, rue Barbès.
Tél. : 017186 29 10.
BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE
Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub, 4-6, rue de la République.
Dominique Attia : pour prendre rendez-vous : 014870 64 84.
Olivier Stern : pour prendre rendez-vous : 014870 6179.
BAS-MONTREUIL – ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY
Centre de quartier Jean-Lurçat, 5, place du Marché.
Marie-Hélène Carlier : pour prendre rendez-vous : mariehelene.carlier@montreuil.fr
Romain Delaunay : pour prendre rendez-vous : romain.delaunay@montreuil.fr
BAS-MONTREUIL – BOBILLOT
Méline Le Gourrière : pour prendre rendez-vous : 014870 64 51.
Olivier Madaule : pour prendre rendez-vous : 014870 69 38.

LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE
Antenne vie de quartier, 100, rue Hoche.
Tél. : 017186 29 35.
LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS
Maison de quartier Annie-Fratellini, 2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.
Belaïde Bedreddine : pour prendre rendez-vous : 014870 69 69.
Nathalie Leleu : pour prendre rendez-vous : nathalie.leleu@montreuil.fr
VILLIERS – BARBUSSE
Maison de quartier Gérard-Rinçon 30, rue Ernest-Savart.
Olivier Charles : pour prendre rendez-vous : 014870 69 69.
Karine Poulard : pour prendre rendez-vous : karine.poulard@montreuil.fr

SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, 35, rue Gaston-Lauriau.
Tél. : 017186 29 30.
SOLIDARITÉ – CARNOT
Centre de quartier Mendès-France, 59, rue de la Solidarité.
Danielle Creacheadec : pour prendre rendez-vous : 014870 64 84.
Wandrille Jumeaux : pour prendre rendez-vous : wandrille.jumeaux@montreuil.fr
CENTRE-VILLE
Mohamed Abdoulbaki : pour prendre rendez-vous : 014870 64 51.
Mireille Alphonse : sur rendez-vous au 014870 66 29.
JEAN-MOULIN – BEAUMONTS
Maison de quartier, 35, rue Gaston-Lauriau.
Anne Ternisien : pour prendre rendez-vous : 014870 64 84.
Richard Galera : pour prendre rendez-vous : richard.galera@montreuil.fr

RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly.
Tél. 017189 26 75.
RAMENAS – LÉO-LAGRANGE
Centre de quartier des Ramenas, 149, rue Saint-Denis.
Baptiste Perreau : pour prendre rendez-vous : baptiste.perreau@montreuil.fr
Michelle Bonneau : pour prendre rendez-vous : 014870 6179.
BRANLY – BOISSIÈRE
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly.
Philippe Lamarche : pour prendre rendez-vous : 014870 64 51.
Catherine Serres : pour prendre rendez-vous : catherine.serres@montreuil.fr

BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS À PÊCHES
Antenne vie de quartier, 2, rue Claude-Bernard.
Tél. 017189 26 55.
BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN
Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard.
Tél. : 017189 26 55.
Haby Ka : pour prendre rendez-vous : haby.ka@montreuil.fr
Amin Mbarki : pour prendre rendez-vous : amin.mbarki@montreuil.fr
SIGNAC – MURS À PÊCHES
Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard.
Tél. 017189 26 55.
Florent Gueguen : pour prendre rendez-vous : florent.gueguen@montreuil.fr
Nathalie Lana : pour prendre rendez-vous : 014870 69 38.

RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREUIL – LE MORILLON
Antenne vie de quartier Blancs-Vilains Mairie annexe des Blancs-Vilains 77, rue des Blancs-Vilains
Lundi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h30 et du mardi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h. Tél. 014870 64 08.
RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR
Maison de quartier, place du Marché-des-Ruffins, 141, bd Théophile-Sueur.
Yann Leroy : pour prendre rendez-vous : yann.leroy@montreuil.fr
Murielle Bensaïd : pour prendre rendez-vous : murielle.bensaid@montreuil.fr
MONTREUIL – LE MORILLON W
Mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains.
Florian Vigneron : pour prendre rendez-vous : 014870 69 69.
Dominique Glemas : pour prendre rendez-vous : dominique.glemas@montreuil.fr

Vos conseillers départementaux

Canton Nord
Frédéric Molossi, vice-président du conseil départemental. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 014393 9377.

Belaïde Bedreddine, vice-président chargé de l'écologie urbaine. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 06 24 64 52 60, soit au centre social La Noue, 100, rue Hoche, soit en mairie (à préciser lors de la prise de rendez-vous).

Dominique Attia, conseillère départementale. Les permanences ont lieu sur rendez-vous, les premiers lundis de chaque mois, au centre social Espéranto, 14, allée Roland-Martin.

Conseiller régional

Taylan Coskun, sur rendez-vous au 014858 60 06.

IL Y A 130 ANS, LA MUNICIPALITÉ « MONTREUILLISAIT » L'USINE À GAZ

En 1868, dans une artère qui allait devenir la rue du Gazomètre puis l'actuelle rue Édouard-Vaillant, une usine était construite, à partir de plans dessinés par Gustave Eiffel, pour le compte de la Société du gaz de Montreuil, fondée un an auparavant. En 1891, il y a tout juste 130 ans, elle est passée sous contrôle communal et devenue propriété de la Ville. « Montreuillisée » comme d'autres entreprises sont nationalisées.

Elle était de ces usines que l'on n'est pas désolé de voir disparaître du paysage urbain, tant en raison de leur hideur que des dangers et de la pollution qu'elles génèrent. Il fut un siècle où elles cernaient les périphéries des villes. L'usine à gaz de Montreuil, elle, occupait le centre-ville, à deux pas de la Croix-de-Chavaux. Un petit monstre, installé en 1868 au 31 de la future rue du Gazomètre, qui deviendra la rue Édouard-Vaillant au début des années 1920. Un petit monstre que la municipalité radicale dirigée par Arsène Chéreau a ravi au secteur privé il y a 130 ans, en octobre 1891, en l'intégrant au patrimoine de la Ville, quitte à mettre son exploitation en adjudication.

Date clé dans l'histoire des villes de France, en 1796, Philippe Lebon a déposé le brevet d'un appareil produisant du gaz d'éclairage par la distillation du bois ou du charbon. En 1833, Paris s'empare du système et substitue le gaz à l'huile pour l'éclairage de l'hôpital Saint-Louis. Puis c'est à l'éclairage public d'embrancher sur ce qui s'assimile à une révolution industrielle. L'histoire du gaz de Montreuil, elle, commence en 1867. Ses promoteurs, se piquant d'élégance architecturale dans une ville industrielle et prolétarisée, confient ses plans à Gustave Eiffel. La ville s'éclaire soudain d'une lumière enfin blanche diffusée par 642 réverbères. Mieux encore, on peut en moduler la puissance en jouant de la pression distribuée. Et le garde champêtre dresse un procès-verbal dès qu'il constate un luminaire défaillant. La ville est quadrillée de canalisations de plomb qui desservent les usines et les immeubles. Ceux de la Croix-de-Chavaux sont les premiers servis, ceux du Bas-Montreuil suivent. Il se trouve même un citoyen généreux pour offrir à la ville un lampadaire central avec sa canalisation et ses frais de fonctionnement pour illuminer la place Girard, qui deviendra la place Jean-Jaurès. Comblée, la « ménagère », qui n'a plus désormais qu'un robinet à tourner, se dispense de la corvée du bois ou du charbon alimentant le poêle et le fourneau. Mieux encore, la compagnie gazière pousse le souci du bien-être de ses clients jusqu'à leur louer des cuisinières, chauffe-eau ou radiateur, à 25 centimes par mois. Pour alimenter le tout, il suffit de glisser des pièces de 2 centimes dans un appareil qui délivre une quantité de gaz correspondante.



Près du chemin de Chavaux, l'usine à gaz et un de ses trois impressionnants gazomètres.

TROIS GAZOMÈTRES DE 2 500, 1 800 ET 500 M³

La face sombre de cette « banlieue lumière » se situe du côté du chemin de Chavaux. Trois gazomètres de 2 500, 1 800 et 500 m³ noircissent les lieux autant que les 4 500 tonnes de coke et les 7 000 tonnes de charbon charriées jusque-là chaque année. Ceci, sans compter les fumées dégagées par la combustion du coke. Mais ce n'est là que la rançon du progrès et de l'emploi d'une cinquantaine de personnes. Côté actionnaires, l'affaire est d'autant plus rentable qu'elle est assise sur un monopole. En 1886, le maire Arsène Chéreau s'en émeut. L'obscurité des comptes de la Société du gaz de Montreuil sème un trouble au conseil municipal, dont l'attention est « particulièrement éveillée par cette circonstance que les bénéfices réalisés chaque année sont très importants et que cependant le remboursement du capital social s'effectue avec une extrême lenteur... ». En toute logique, Chéreau demande à pouvoir consulter les

livres de comptes de l'entreprise. Puisque celle-ci s'y refuse, le maire s'adresse au conseil de préfecture, qui rejette sa demande. De recours en recours, Arsène Chéreau en réfère alors au Conseil d'État, qui confirme le rejet de la demande. Qu'à cela ne tienne, cinq ans après la première requête, le conseil municipal qu'Arsène Chéreau dirige décide la « montreuillisation » de l'usine à gaz, avec l'apposition sur la façade d'une plaque « en l'honneur des fondateurs de la société et de la remise de l'établissement à la commune ». Les tarifs pratiqués sont établis par le conseil municipal : 25 centimes pour les particuliers, 19 pour les entreprises et 14 pour l'éclairage de la ville. Agrandie en 1903 et en 1905, l'usine devient en 1921 la Société d'éclairage, de chauffage et de force motrice, et rejoint le syndicat intercommunal. En 1937, elle fusionne avec la compagnie Est-Lumière. Elle est détruite dans les années 1960. Et cède la place à la piscine Maurice-Thorez. ■

L'agenda des aînés

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 01 48 70 61 66 ou 01 48 70 66 12.

■ PAR LE PÔLE ACTIVITÉS SENIORS DU CCAS

Après une première sortie en mars dans le quartier Charonne, très positive du point de vue du lien social, le pôle senior réfléchit à des initiatives réalisables au regard du confinement réduisant les déplacements en petit nombre à 10 km maximum.

Vous pouvez retrouver tous les autres moments dans la brochure des seniors.



Bois de Vincennes

Jeudi 8 avril (après-midi) Balade au bois de Vincennes.

Le pôle senior propose une promenade dans le bois de Vincennes et aux alentours, afin de permettre de se ressourcer et de s'oxygéner. Gratuit. Inscription directe par téléphone les après-midis du 6 et du 7 avril (places limitées).

Mardi 13 avril (après-midi) Réunion prévention risques d'incivilités

avec le brigadier du commissariat de Montreuil. Rendez-vous à 14 h à l'Épicerie solidaire, 30, rue Saint-Antoine. Gratuit. Inscription auprès d'Alexandra, de l'Épicerie solidaire au 06 16 84 14 30 (places limitées).

Jeudi 22 avril (après-midi) Animation de parcours photographique dans Paris (quartier à définir).

Le pôle senior propose une balade alliant patrimoine, nature et photographie. Avec les conseils d'Alain, photographe, qui accompagnera la sortie. Une photo souvenir vous sera offerte. N'oubliez pas votre appareil photo ou votre téléphone portable. Tarif : 7 € ou 10 €. Préinscription par téléphone les après-midis du 12 et du 13 avril (places limitées).

GRATUITES ET ACCESSIBLES, LES AIRES DE STREET-WORKOUT

Alors que les gymnases, les salles de sport et les piscines restent fermés en raison de la crise sanitaire, les aires de street-workout, discipline sportive mêlant gymnastique et musculation, attirent, à Montreuil, un nombre croissant de pratiquants. Et pas forcément ceux qu'on croit.

« Ici, c'est largement mieux qu'une salle de sport. On n'est pas là pour soulever de la fonte avec laquelle on peut se faire mal, on travaille uniquement sur le poids du corps dans un cadre magnifique et naturel. Et surtout, c'est gratuit ! » Samba, 26 ans, n'a pas attendu le confinement pour s'entretenir sur l'aire de street-workout du parc des Beaumonts, livrée par la Ville en 2016. « Je viens tous les jours, même s'il pleut, pour faire des exercices de gainage et de renforcement musculaire », détaille ce jeune homme originaire du quartier Jean-Moulin, avant d'exécuter 30 séries de dix pompes. Située au niveau de la rue Paul-Doumer, cette plateforme, qui réunit plusieurs agrès pour la pratique de la musculation et la réalisation de figures de gymnastique, compte de nombreux pratiquants. Pour Michel, 68 ans, ce spot est « précieux » à l'heure où la pratique sportive en intérieur est interdite. « Je suis gymnaste et viens ici pour ne pas trop perdre. Il y a des barres parallèles, des échelles de



Au parc des Guilands, la zone de remise en forme permet à plusieurs personnes de pratiquer ensemble.

suspension, des barres fixes, une table abdominale inclinée... » Il distille aux autres usagers des conseils pour accomplir les bons gestes et éviter de se blesser.

STRUCTURES INTERGÉNÉRATIONNELLES

Le parc des Guilands dispose d'une zone de remise en forme complète. En plus de sa structure compacte qui permet à plusieurs personnes de pratiquer une activité physique simultanément, la station sportive comprend des vélos d'appartement fixés au sol. « Avant, j'allais à la piscine, maintenant je me rends aux Guilands pour faire du vélo [sur l'aire sportive], l'effort n'est pas trop violent et l'ambiance sympathique », témoigne Claudine, 72 ans. Quelques mètres plus loin, Bakary, 18 ans, enchaîne

les tractions sur un des agrès. « Je suis lutteur. À défaut de m'entraîner dans un gymnase pour faire du corps à corps, je bosse le cardio et la musculation, confie le jeune homme. L'autre atout de ce lieu est qu'on peut faire des rencontres, tisser des liens avec d'autres pratiquants. En ce moment, cela fait du bien. » Ce jour-là, il a fait le déplacement avec Salam, une

amie. « Dans mon club de foot [le Racing club de Saint-Denis], en raison du couvre-feu, on n'a plus qu'un entraînement par semaine, le samedi après-midi, raconte-t-elle. Or, j'ai besoin de me défouler. Après avoir fait des tours de stade, je multiplie les circuits d'abdos sur la station. Sur cet espace, on peut vraiment s'échapper. »

■ Grégoire Remund

Sept aires de street-workout à Montreuil

Ces équipements, qui ont commencé à fleurir ces dernières années, sont situés dans différents secteurs : dans les parcs des Guilands et des Beaumonts ; à proximité du stade Jules-Verne (Branly – Boissière) ; sur le plateau de la rue Moïse-Blois (La Noue) ; rue Saint-Denis (Ramenas), rue Thomas-Sankara (Branly – Boissière) ; et au niveau du terrain multisports de la rue Édouard-Vaillant (Centre-ville).

Une allée flambant neuve pour les rugbymen et handballeurs



C'est désormais une certitude, les agents de la Ville savent faire preuve de polyvalence. Dernier exemple en date, la création en mars d'une allée à proximité du gymnase Auguste-Delaune. Réalisé en une semaine par quatre agents du service Gestion des espaces publics, ce passage en béton permettra aux joueurs du RCM et du Montreuil handball d'accéder plus facilement à la salle de musculation (dès que les mesures sanitaires en autoriseront l'usage), en évitant de marcher dans la gadoue les jours de fortes précipitations. Pour les agents en question, qui avaient bénéficié au préalable d'une formation, il s'agit d'une première. D'autres missions de ce type, faisant appel à de nouvelles compétences pour plus de transversalité, sont d'ores et déjà prévues cette année.

REPORTAGE



CHRISTOPHE DEROUET Depuis 35 ans, la Staarp fait découvrir le vélo à des malvoyants

Si, hiver oblige, il ne peut exhiber son seyant maillot rose fluo, Christophe Derouet n'en continue pas moins de pédaler. Pour lui, le vélo c'est toute l'année, par tous les temps. Cet homme de 54 ans, qui a perdu la vue en 1997 à la suite d'une maladie, dirige la Staarp (Section tandem des auxiliaires des aveugles de la région parisienne), une association qui siège à Montreuil depuis 35 ans (rue Gambetta). Et qui propose à ses adhérents des balades à vélo tandem à la faveur d'un système astucieux : sur l'engin biplace, les cyclistes aveugles ou malvoyants sont accompagnés d'un guide qui s'installe à l'avant et qui, en plus de donner des consignes et contrôler la cadence, gère les vitesses et les commandes de frein. « C'est grâce à cette association que j'ai pu de nouveau monter sur un vélo, relate Christophe. Cela me permet de m'entretenir physiquement et de faire plein de rencontres, choses

qui me paraissent inenvisageables au moment où je suis devenu aveugle. » La Staarp, qui a récemment intégré le Collectif vélo Île-de-France (35 associations, 4000 adhérents), dont l'objectif est de convertir la région francilienne en une terre cyclable, compte actuellement 49 adhérents (contre 28 en 2018, quand Christophe a accepté de prendre les rênes de l'association) mais est en capacité d'en accueillir davantage, des Montreuillois notamment. « Nos membres viennent de toute l'Île-de-France mais pas suffisamment de Montreuil, alors que je suis persuadé que nous répondons à un besoin important dans la ville. » Toutefois, se félicite Christophe, « il y a en ce moment une vraie politique en faveur du vélo en ville. Mais il faudrait que les nouvelles pistes cyclables, pour qu'elles profitent aussi aux cyclistes porteurs d'un handicap, soient dotées d'une signalétique adaptée. » À bon entendre. ■ G. R.

MONTREUIL RASSEMBLÉE**Les associations et l'engagement au cœur de notre société**

Depuis le début de l'épidémie, des citoyen·nes se sont massivement mobilisés pour apporter de l'aide aux plus fragiles et faire vivre les solidarités. De nombreuses initiatives collectives ont émergé partout dans notre ville et contribuent à rendre la période moins difficile pour les montreuillois·es.

Comme tout le pays, les associations ont été en grande souffrance. Elles ont, pour la plupart été contraintes de cesser leurs activités suite aux restrictions sanitaires et à la perte de leurs ressources béné-

voles. Malgré cela, elles assument leur rôle dans l'effort national de lutte contre le virus et ont parfois soulagé le service public de santé. À Montreuil, une centaine d'action ont été menées par les associations montreuilloises durant les périodes de confinement. Des actions portées par exemple par Emmaüs Alternative, les Volontaires de Montreuil, la Protection Civile, Femmes du Morillon, La Noue Clos Français, la Récolte Urbaine, le Moribar, AFEN, etc.

Les associations montreuilloises font un travail précieux car elles œuvrent face aux principaux enjeux de société : éducation, sport, culture, loisirs, médico-social, solidarité.

Le secteur de la vie associative permet de compenser le désengage-

ment de l'État dans de nombreux domaines, même si le secteur est souvent exposé aux coupes budgétaires de l'État à travers, notamment, la suppression des emplois aidés et la réforme ISF.

Si cette crise que nous traversons nous montre l'exigence d'un service public de qualité, elle nous prouve que la vie associative doit être considérée comme un bien commun dans une société où nous voulons que l'engagement citoyen et l'émancipation soient des valeurs centrales. ■

Montreuil Rassemblée
Communisme, Coop' & Écologie
montreuil-rassemblee.fr

MONTREUIL INSOUMISE**Culture sacrifiée, culture en danger, culture à sauver**

« Tout ce qui dégrade la culture raccourcit les chemins qui mènent à la servitude. » Cette phrase d'Albert Camus résume assez bien la situation actuelle avec une précarité grandissante et une culture cadennassée... Depuis le début de la crise sanitaire, le milieu de la culture est particulièrement touché. En effet, cela fait un an que les théâtres, cinémas, musées ont été fermés, ré-ouverts brièvement puis refermés. Ces lieux diffusent la culture, élément essentiel de l'humanité et de son bien-être.

À Madrid, les lieux culturels sont restés ouverts avec des protocoles sanitaires exigeants : aucun cluster n'est apparu ! À Berlin, une phase test est en cours pour une réouverture. Mettre en place des protocoles efficaces en France devrait donc aussi être possible ! Il faut dénoncer aussi une forte inégalité. Si les exploitants privés sont indemnisés par l'État, ce n'est pas le cas des cinémas publics. Pas un centime pour le Méliès de Montreuil par exemple !

Qui plus est, il n'y a pas d'art sans artistes. Nombreux·ses sont celles et ceux qui, déjà précaires avant la crise, le sont de plus en plus. Écoutons et soutenons donc leurs revendications : réouverture des lieux de culture, prolongation de l'année blanche, extension

du modèle d'indemnisation des intermittents, abrogation de la réforme de l'assurance chômage...

Comme le Nouveau Théâtre de Montreuil, une cinquantaine de théâtres sont occupés dans toute la France. Il est important de soutenir l'occupation des théâtres tout comme il est urgent de se battre et de crier fort pour la réouverture de tous les lieux de culture. Alors concluons en reprenant ces mots : « Occupez, occupez, partout où vous pouvez ! Occupons, occupons, ailleurs qu'à l'Odéon ! ». ■

Montreuil Insoumise : Dominique Glémas, Mathieu Tome, Murielle Bensaïd, Nathalie Lana, Olivier Madaule, Richard Galera, Sidonie Peyramaure, Thomas Chesneau, Thomas Mettey. Contact@fimontreuil.fr

MONTREUIL SOCIALISTE**Un budget pour une ville éducative, apaisée, écologique, démocratique qui défend le service public et prépare l'avenir**

Ce budget, qui intervient dans un contexte de crise sanitaire et sociale exceptionnelle est un acte politique. Le premier budget est celui qui fixe le cap sur les priorités du mandat.

Sans augmentation des taux de la fiscalité locale, à travers l'effort qui est fait pour trouver des financements, nous continuerons à défendre et moderniser le service public dans un contexte où jamais il n'est apparu aussi essentiel. Le budget montre que nous préservons

nos capacités d'investissement et préparons l'avenir tout en maîtrisant les dépenses pour que chaque euro dépensé soit un euro utile. Nous souhaitons souligner quelques éléments qui font écho au projet que nous portons.

Celui d'une ville éducative. Nous nous félicitons que l'effort soit maintenu sur le budget consacré à nos écoles, en particulier au bâti scolaire.

Celui d'une ville apaisée et respirable. Le budget souligne que nous faisons un effort conséquent sur notre cadre de vie et son apaisement en œuvrant pour le développement des mobilités actives, l'apaisement des quartiers, le déploiement de la vidéoprotection et

vidéoverbalisation et le développement de notre police municipale. Plus largement le budget fait une large place aux enjeux écologiques et de santé environnementale, ou encore sur notre ambition alimentaire.

Nous souhaitons que ce budget puisse faire l'objet d'une large présentation aux citoyen·nes.

Les socialistes ont donc voté ce budget et continueront à œuvrer pour défendre ces priorités. ■

Montreuil Socialiste : Michelle Bonneau, Olivier Stern, Loline Bertin, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Amin Mbarki, Céline Hedhuin, Romain Delaunay contact@montreuil-socialiste.fr

GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ**Budget 2021 : s'engager pour l'avenir de Montreuil**

L'adoption du budget primitif 2021 est à l'ordre du jour du Conseil municipal du mercredi 31 mars. Pour les élu·e·s de notre groupe, il s'agit d'un moment important ; celui du premier budget issu de notre engagement au service de la ville et de ses habitant·e·s. Résolument social et écologique pour vivre mieux, il ne manque notamment pas

de soutenir les projets culturels, sportifs et citoyens. C'est un budget supplémentaire d'investissements sans recourir à aucune augmentation des impôts locaux. Montreuil investit 37.6 millions d'euros et montre donc que l'action publique a encore du sens. Protéger, soutenir, accompagner, créer, redistribuer, anticiper pour faire société, nous faisons aussi le pari de l'humain, avec plus de services publics de proximité accessibles à toutes et tous.

Ce vote, c'est l'occasion de rappeler nos grandes orientations, de présenter notre travail mais aussi de saluer celui de nos collè-

gues. C'est un premier budget en accord avec les engagements que nous avons pris lors des dernières élections municipales. Ce budget prouve qu'un budget écologique n'est pas une contrainte mais une opportunité ! Bien que conçu dans le contexte tendu de la crise sanitaire, nous devons continuer nos efforts de gestion des deniers publics, notre groupe poursuit son action dans ce sens, pour qu'un modèle de société durable se renforce, et que Montreuil devienne une ville totalement résiliente. ■

Groupe Génération.s Montreuil Écologie et Solidarité

EÉLV- MONTREUIL ÉCOLOGIE**Il est temps que l'État et la Région investissent dans sa jeunesse**

« Nous ne serons pas la génération sacrifiée », clamaient les étudiant·e·s lors de la dernière journée nationale de mobilisation. Leur situation est alarmante : 2 étudiant·e·s sur 10 vivent sous le seuil de pauvreté, un tiers des étudiant·e·s doit renoncer à se soigner et montre des signes de dépression, près d'un·e étudiant·e sur 6 a mis fin à ses études... Et malheureusement ce climat de précarité ne s'améliore pas à la sortie des études : trouver un premier emploi pour les jeunes, dans ce contexte,

relève de la mission quasi-impossible. A Montreuil, ville jeune où près de 2 habitant·e·s sur 10 ont entre 15 et 29 ans et près d'un·e habitant·e sur 10 est élève ou étudiant·e, nous ressentons pleinement cette détresse.

Le gouvernement a donné 470 milliards d'euros pour les grandes entreprises alors que le monde étudiant et l'enseignement supérieur sont délaissés. C'est bien là le signe d'un manque total de projection dans l'avenir.

C'est pourquoi nous nous associons aux demandes des étudiant·e·s et demandons la réouverture partielle des universités - dans le respect des gestes barrières, la mise en place d'une allocation

d'autonomie, un financement de fonds régional d'aide aux étudiant·e·s, ainsi qu'un plan d'investissement massif dans l'éducation supérieure et la recherche ! Au-delà des étudiant·e·s, nous appelons à ouvrir significativement l'accès au RSA des 18-25 ans.

En tant qu'élue·s écologistes, nous appelons l'État et la Région à penser au temps long et à investir dans la génération qui va construire le « monde d'après », dont nous avons tant besoin. ■

Groupe EÉLV-Montreuil Écologie : Mireille ALPHONSE - Anne-Marie HEUGAS - Liliana HRISTACHE - Wandrille JUMEAUX - Djamel LEGHMIZI @MtreuilEcologie | montreuilécologie.com

MONTREUIL LIBRE**Texte non parvenu dans les délais impartis****MOVICO****Une séance budgétaire placée sous le signe de l'improvisation**

Au moment même où ils militent pour la réouverture des cinémas et des lieux de culture et alors que jusqu'ici les conseils municipaux se tenaient en présentiel avec fixation d'une jauge de participation pour garantir la distanciation, le Maire et sa majorité considèrent qu'ils ne sont plus en mesure d'organiser les débats en présentiel... Cherchez l'erreur !

On apprend ainsi que le vote du budget se fera par téléphone portable et les règles d'organisation de la séance seront votées lors de cette même séance.

Sur le fond, la discussion budgétaire sur les grands projets de la ville et le plan pluriannuel d'investissement sont encore repoussés. Cela ne freine pas la communication puisque vous êtes appelés à grand renfort de publicité à venir « Zoomer avec le maire » qui vous vendra du rêve ! ■

Choukri Yonis, conseillère municipale
choukri.yonis@montreuil.fr

MOVICO**Texte non parvenu dans les délais impartis**

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 5 au vendredi 16 avril 2021

LE MIDI : MENUS MATERNELLE et ÉLÉMENTAIRE service à la table

	LUN 05/04	MAR 06/04	MER 07/04	JEU 08/04	VEN 09/04	LUN 12/04	MAR 13/04	MER 14/04	JEU 15/04	VEN 16/04
ENTRÉE	MENU VÉGÉTARIEN Concombre Salade verte et croûtons Vinaigrette moutarde			Taboulé aux légumes Salade de lentilles aux agrumes Cheddar		DESSERT DE PRINTEMPS	Salade de mâche et betteraves Carottes râpées	Salade de pommes de terre Dés d'emmental Vinaigrette moutarde	Amuse-Bouche : Ketchup de carottes Concombre Dés de fromage de comté AOP Vinaigrette au fromage blanc	MENU VÉGÉTARIEN
PLAT	FÉRIÉ Pâtes à la ratatouille et lentilles corail Emmental râpé		Sauté d'agneau LR façon orientale Pommes de terre	Escalope de dinde LR sauce estragon Petits pois	Hoki PDU sauce fines herbes Riz	Courmentier de lieu (courgettes)	Bolognaise de bœuf Penne	Poisson pané frais et citron Épinards branches à la béchamel	Rôti de veau LR sauce aux hortillons Carottes	Fondant au fromage de brebis Salade verte Vinaigrette moutarde
PRODUIT LAITIÈRE	Flan à la vanille nappé caramel		Cantal AOP Saint-nectaire AOP		Vache qui rit Fromage frais fouetté	Saint-paulin Tomme de pays	Yaourt aromatisé à la framboise Yaourt brassé à la fraise	Mousse au chocolat au lait		Yaourt à la pulpe de fruits Yaourt aromatisé
DESSERT			Fruit au choix	Fruit au choix	Moelleux choco pépites du chef	Pomme (producteur local)			Crêpe sucrée	Fruit au choix
PAIN	Pain de campagne		Petit pain	Pain de campagne	Pain	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain

LE MIDI : MENU ÉLÉMENTAIRE en self-service

	LUN 05/04	MAR 06/04	MER 07/04	JEU 08/04	VEN 09/04	LUN 12/04	MAR 13/04	MER 14/04	JEU 15/04	VEN 16/04
ENTRÉE	MENU VÉGÉTARIEN Concombre Salade verte et croûtons Vinaigrette moutarde			Taboulé aux légumes Salade de lentilles aux agrumes Cheddar		DESSERT DE PRINTEMPS	Salade de mâche et betteraves Carottes râpées	Salade de pommes de terre Dés d'emmental Vinaigrette moutarde	Amuse-Bouche : Ketchup de carottes Concombre Dés de fromage de comté AOP Vinaigrette au fromage blanc	MENU VÉGÉTARIEN
PLAT	FÉRIÉ Pâtes à la ratatouille et lentilles corail Emmental râpé		Sauté d'agneau LR façon orientale Pommes de terre	Escalope de dinde LR sauce estragon Petits pois	Hoki PDU sauce fines herbes Riz	Courmentier de lieu (courgettes)	Bolognaise de bœuf Penne	Poisson pané frais et citron Épinards branches à la béchamel	Rôti de veau LR sauce aux hortillons Carottes	Fondant au fromage de brebis Salade verte Vinaigrette moutarde
PRODUIT LAITIÈRE	Flan à la vanille nappé caramel		Cantal AOP Saint-nectaire AOP		Vache qui rit Fromage frais fouetté	Saint-paulin Tomme de pays	Yaourt aromatisé à la framboise Yaourt brassé à la fraise	Mousse au chocolat au lait		Yaourt à la pulpe de fruits Yaourt aromatisé
DESSERT			Fruit au choix	Fruit au choix	Moelleux choco pépites du chef	Pomme (producteur local)			Crêpe sucrée	Fruit au choix
PAIN	Pain de campagne		Petit pain	Pain de campagne	Pain	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain

LES GOÛTERS pour tous

GOUTER	FÉRIÉ									
		Baguette Pâte à tartiner Fromage blanc nature Fruit	Pain au lait Compote de pomme-banane allégée en sucre Fruit	Croissant Yaourt à la pulpe de fruits Fruit	Baguette Camembert Jus de pommes	Baguette Pâte à tartiner Petit fromage frais aux fruits Jus d'orange	Chausson aux pommes Yaourt nature Fruit	Baguette Beurre doux et miel Yaourt à boire aromatisé fraise Fruit	Baguette Gouda Fruit	Fondant au chocolat Lait demi-écrémé Compote pomme vanille allégée en sucre

AOC : Appellation d'origine contrôlée / AOP : Appellation d'origine protégée / PDU : pêche durable / LR : Label Rouge

Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable

LE SOIR : les conseils de notre diététicienne Clarisse Salva-Gander

	LUN 05/04	MAR 06/04	MER 07/04	JEU 08/04	VEN 09/04	LUN 12/04	MAR 13/04	MER 14/04	JEU 15/04	VEN 16/04
DINER	FÉRIÉ	Velouté de carottes au fromage fondu Rouleaux de printemps aux crevettes Poire	Pancake à la courgette Yaourt Pomme au four	Pomelo Galettes de quinoa aux champignons Fromage blanc	Radis Tarte épinards chèvre Ananas	Tortilla à la ciboulette Salade verte Yaourt	Gratin de légumes Camembert Kiwi	Bouillon de légumes et petites pâtes Fromage blanc Banane	Dahl de lentilles Petit suisse Orange	Salade de riz au poulet et au concombre Emmental Salade de fruits



Notre conseil de nutrition : la patate douce, le légume passe-partout

Les idées de recettes ne manqueront pas avec ce gros tubercule coloré originaire d'Amérique centrale. Purée, gâteaux, chips, frites... la patate douce se faufile dans tous les plats et se conjugue à toutes les sauces. Popularisée par les équipages de Christophe Colomb, elle est une bonne source de minéraux et d'antioxydants. Elle protège non seulement les tout-petits d'une carence en vitamine A mais réduit aussi les risques de maladies cardiovasculaires. Alors, à vos fourneaux !

POUR JOINDRE LA MAIRIE

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.

SITE INTERNET : montreuil.fr

MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS :

77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

SESAM : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66. E-mail : sesam@montreuil.fr

Infos déchets
0 805 055 055
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

DÉCHÈTERIE : 127, rue Pierre-de-Montreuil. Tél. 0805 055 055.

URGENCES

POLICE

Composer le 17.

POMPIERS

Composer le 18.

PÉDIATRES DE GARDE

Composer le 15.

PHARMACIENS DE GARDE

La pharmacie Maarek, 26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.

La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.

URGENCES HOSPITALIÈRES

Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire, 56, boulevard de la Boissière.

Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).

SOS SANTÉ 15

Le 15 vous met en contact 24 heures sur 24 avec un service d'urgence : un médecin, voire le Samu si cela s'avère nécessaire.

HORAIRES ET MODALITÉS D'ACCUEIL DES 3 CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)

Tél. 01 71 89 25 50.

CMS Daniel-Renoult

31, boulevard Théophile-Sueur.

CMS Savattero

Tour Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire.

CMS Léo-Lagrange

3, avenue Léo-Lagrange.

MAISON MÉDICALE DE GARDE

Tél. 06 49 59 02 38.

38, boulevard Rouget de Lisle

le samedi de 12 h 30 à 20 h

et le dimanche de 8 h à 20 h.

ASSOCIATION AIDES

Dépistage du VIH gratuit,

le vendredi de 18 h à 21 h,

4 bis, rue de Vitry.

Tél. 01 48 18 71 31.

ENFANTS MALTRAITÉS

Tél. 119 (appel gratuit).

Enfants et adultes peuvent

témoigner et être conseillés

24 heures sur 24.

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales.

Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire, 93100 Montreuil.

Tél. 01 48 70 64 47, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr

Directeur de la publication : Patrice Bessac.

Directeur de la communication : Maziar Dowlatabadi.

Rédaction en chef : Elsa Pradier.

Secrétariat de rédaction : Grégory Protche.

Première maquettiste : Anastasia Rosinovsky.

Maquette : Sébastien Thomassey, Cécile Wintrebert.

Rédaction : El Hadji Coly, Anne Locqueuxaux,

Jean-François Montheil, Juliette Testa.

Photos : Gilles Delbos, Véronique Guillien.

Ont participé à ce numéro : Alain Bradfer, Christine Chaliar,

Grégoire Remund, Catherine Salès.

Corrections : Laurent Palet.

Concepteur, conseiller éditorial : André Ciccodicola.

Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.

Secrétariat : Nathalie Delzongle.

Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.

Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46,

fax : 01 49 46 29 40, e-mail : jpiron@groupemedias.com

Distributeur : Isa Plus.

Tirage : 55 000 ex.



LES ÉLU-E-S À VOTRE RENCONTRE

Restons connectés !



**SAMEDI 03 AVRIL
DE 09H30 À 12H00**

**RUFFINS THÉOPHILE SUEUR
(PLACE DES RUFFINS)**

Muriel BENSARD
élu de quartier, conseillère municipale

Yann LEROY
élu de quartier, conseiller municipal

En présence des élu-e-s thématiques :

Loline BERTIN
adjointe déléguée à la tranquillité publique, à la brigade propreté, à la prévention et à la vie nocturne **9 h 30 à 10 h 15**

Luc DIGALLO
adjoint délégué à la Ville Zéro déchet, à l'économie circulaire, à la propreté et aux composteurs collectifs **10 h 15 à 11 h 00**

Djamel LEGHMIZI
adjoint délégué à la voirie et au suivi des interventions du quotidien **11 h 15 à 12 h 00**

**ACACIA
(PLACE COLETTE LEPAGE)**

Catherine SERRES
élu de quartier, conseillère municipale

Philippe LAMARCHE
élu de quartier, adjoint délégué aux finances

Gaylord LE CHEQUER
1^{er} adjoint, délégué à la ville résiliente, à l'urbanisme, aux espaces publics, aux grands travaux de transports et à la protection des Murs à pêches

Frédéric MOLOSSI
adjoint délégué aux commerces, aux marchés et aux relations avec les cultes

Catherine DEHAY
adjointe déléguée aux parcs, à la nature et à l'animal en ville, à la végétalisation, et aux jardins citoyens

Olivier STERN
adjoint délégué à la relation usager, au numérique, et en charge des mobilités, de la ville cyclable, et du stationnement

**SAMEDI 10 AVRIL
DE 09H30 À 12H00**

**ETIENNE MARCEL - CHANZY
(PLACE FRATERNITÉ)**

Marie-Hélène CARLIER
élu de quartier, conseillère municipale

Romain DELAUNAY
élu de quartier, conseiller municipal délégué aux centres sociaux (auprès de l'adjointe à la Culture et à l'Éducation populaire)

Olivier STERN
adjoint délégué à la relation usager, au numérique, et en charge des mobilités, de la ville cyclable, et du stationnement

Gaylord LE CHEQUER
1^{er} adjoint, délégué à la ville résiliente, à l'urbanisme, aux espaces publics, aux grands travaux de transports et à la protection des Murs-à-pêches

**JEAN MOULIN - BEAUMONTS
(PLACE ROUGE - JEAN MOULIN)**

Anne TERNISIEN
élu de quartier, conseillère municipale déléguée aux centres de loisirs, de vacances et au périscolaire (auprès de l'adjointe à l'éducation, à l'enfance et aux bâtiments)

Richard GALERA
élu de quartier, conseiller municipal

Luc DIGALLO
adjoint délégué à la Ville Zéro déchet, à l'économie circulaire, à la propreté et aux composteurs collectifs

Julien CONSALVI
adjoint délégué à la fabrique citoyenne, à la démocratie locale, et aux politiques du partage

**SAMEDI 17 AVRIL DE 14H30 À 17H00
(2 DISPOSITIFS / 2 QUARTIERS)**

**RAMENAS-LÉO LAGRANGE
(DEVANT LE CENTRE DE QUARTIER JULES VERNE)**

Baptiste PERREAU
élu de quartier, conseiller municipal

Michèle BONNEAU
élu de quartier, adjointe déléguée aux personnes âgées et aux relations intergénérationnelles

Olivier STERN
adjoint délégué à la relation usager, au numérique, et en charge des mobilités, de la ville cyclable, et du stationnement

Julien CONSALVI
adjoint délégué à la fabrique citoyenne, à la démocratie locale, et aux politiques du partage

Luc DIGALLO
adjoint délégué à la Ville Zéro déchet, à l'économie circulaire, à la propreté et aux composteurs collectifs

**BEL - AIR GRANDS-PÊCHERS-RENAN GRANDS PÊCHERS
(DEVANT LE SUPER U)**

Haby KA
élu de quartier, conseillère municipale

Amin MBARKI
élu de quartier, conseiller municipal

Loline BERTIN
adjointe déléguée à la tranquillité publique, à la brigade propreté, à la prévention et à la vie nocturne

Luc DIGALLO
adjoint délégué à la Ville Zéro déchet, à l'économie circulaire, à la propreté et aux composteurs collectifs

Olivier STERN
adjoint délégué à la relation usager, au numérique, et en charge des mobilités, de la ville cyclable, et du stationnement



Livraison de repas & service à domicile



Au choix :
3 entrées, 3 plats
et 2 garnitures...

Cuisine traditionnelle,
formules diététiques

Interventions 7 jours sur 7 et 12 mois sur 12

Aide aux repas, courses, lever, coucher,
aide à la toilette, accompagnement
extérieur, stimulation...

Travaux ménagers, repassage

Déjeuner à la carte : 14,80 €
Déjeuner équilibre : 13,95 €



Devis gratuit personnalisé avec prise en compte de vos aides éventuelles APA, PCH, CNAV...
Chèques CESU, ADPA acceptés. Déduction fiscale sur toutes nos prestations.

01 48 57 06 21



Et la vie devient
plus simple...

le Service au Quotidien

102, avenue de la Résistance 93100 MONTREUIL - www.service-quotidien.fr



COMMERÇANTS,
ARTISANS &
ENTREPRISES
**ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE
MUNICIPAL**

Interlocuteur unique pour
vos campagnes publicitaires

Contactez dès à présent
Jérôme PIRON
au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com
Tél. : 01 49 46 29 46

**médias
& PUBLICITE**
RÉGIE PUBLICITAIRE DE
LA VILLE DE MONTREUIL



FONDATION ŒUVRE DE
LA CROIX SAINT-SIMON

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE LE 28 DÉCEMBRE 1922
INSTITUT DE FORMATION
PARAMÉDICALE ET SOCIALE



FORMATIONS EN SANTÉ - RENTRÉE 2021
- ENSEMBLE POUR VOTRE RÉUSSITE -

AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE sur 10 mois : Septembre 2021 - juillet 2022 AIDE-SOIGNANT sur 10 mois : Septembre 2021 - juillet 2022 <i>Réforme du programme en cours</i>	SELECTION SUR DOSSIER Inscriptions du 29 mars au 3 juin 2021 Pré-inscription sur notre site Internet Dépôt du dossier en ligne ou format papier Règlement 70 euros
AIDE-SOIGNANT / AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE Cursus complet en apprentissage sur 18 mois Cursus partiel en apprentissage sur 12 mois pour les bachelauréats ASSP et SAPAT Reentrée en septembre 2021	SELECTION SUR DOSSIER Inscriptions du 29 mars au 3 juin 2021 Pré-inscription sur notre site Internet Dépôt du dossier en ligne ou format papier Règlement 70 euros
INFIRMIER sur 3 ans : Reentrée en septembre 2021	Inscriptions closes
Atelier « SAS » - formation d'infirmière 5 jours - 30 août au 3 septembre 2021 Pour les candidats admis en formation : AS, AP, Bac pro ASSP, reconversion professionnelle	5 jours - 350 euros par personne Groupe de 24 personnes maximum Ouverture des inscriptions en juillet 2021
Préparation à la sélection d'entrée en formation d'infirmière De fin novembre 2021 à fin janvier 2022	16 jours - 90h - 2 jours par semaine 1 095 euros par personne - Groupe de 24 maximum Ouverture des inscriptions en juin
Venez-vous renseigner sur notre site Internet, par téléphone ou par mail mail : 81-83 rue Michelet - 93100 Montreuil - 01 41 58 56 70 / ifs@lafocss.org https://www.croix-saint-simon.org/institut-formation	